

MAI 1982

la

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



**Les dettes! En serez-vous
un jour libéré?**

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

20^e année, n° 5

MAI 1982

SOMMAIRE

L'histoire authentique de la véritable Eglise	2
La montée de la "marée rouge" en Amérique centrale	5
Les dettes! En serez-vous un jour libéré?	7
Que promettent les "Béatitudes"?	11
Ce que seront les villes de demain . . .	14
Enseignez à vos enfants les véritables normes morales	20
Pourquoi Gibraltar est-il un Rocher de discorde?	23

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	9
Nos lecteurs écrivent	29

NOTRE COUVERTURE

Le cauchemar de l'endettement. Illustrer sur notre couverture le thème de notre article: "Les dettes! En serez-vous un jour libéré?" était un défi pour notre bureau artistique. Il a fallu un travail d'équipe pour parvenir au résultat final.

Photo de couverture par Roland Rees

La Pure Vérité paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie 91129). Copyright © 1982 Worldwide Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique. Printed in U.S.A.

Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre

"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Vérité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

Rédacteur en chef:

HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur technique

Herman L. Hoeh

Rédacteur gérant:

Dexter H. Faulkner

Assistant de la rédaction:

Raymond F. McNair

Chef du bureau d'informations:

Gene H. Hogberg

Editorialistes:

Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, John R. Schroeder, Michael A. Snyder, Keith Stump

Editeurs adjoints:

Sheila Graham, Norman L. Shoaf

Reporters:

Dibar Apartian, Robert Boraker, John Halford, Sidney M. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Harold Jackson, Rod Matthews, Leroy Neff, Richard Paige, Richard J. Rice, Richard H. Sedliack

Enquêtes:

Charlene Bentley, Debbie Burbank, Ann Hays, Werner Jebens, Craig Millar, Jeremy Rapson, Janice Roemer, Tony Styer, Dan Taylor, Ron Toth, Jeff Zhorne

Vérification:

Peter Moore, Clayton Steep

Bureau artistique:

Randall Cole, Matthew Faulkner, Phil Gray, Greg Sandilands, Minette Smith, Greg S. Smith

Service photos:

Hal Finch, Veronica Taylor

Photographie:

Warren Watson, Charles Buschmann, Donna Hayworth, Alfred Hennig, Sylvia Owen, Roland Rees, Scott Smith, Kim Stone

Publication:

Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross;

Directeur de la distribution: Boyd Leeson; Gérant:

Ron Taylor; Coordination: Val Brown, Bob Miller,

Jeannette van Pelt; Kiosques: John LaBissoniere

Contrôle de gestion:

Leroy Neff

Editions internationales:

française: Dibar Apartian

allemande: John Karlson

anglaise: John R. Schroeder

espagnole: Don Walls

néerlandaise: Bram De Bree

Bureaux: Auckland: Peter Nathan; Bonn: Frank

Schnee; Burleigh Heads (Australie): Robert Morton;

Genève: Bernard Andrist; Johannesburg: Roy

McCarthy; Manille: Guy Ames; Mexique: Tom Turk;

Borehamwood (Angleterre): Frank Brown; San Juan

(Puerto Rico): Stan Bass; Utrecht: Bram de Bree;

Vancouver: Colin Adair



Editorial de...

L'UTOPIE est plus proche que vous ne le pensez!

Notre revue, dans sa version originale, a 48 ans. J'y annonçai, en 1934, ainsi que lors de nos programmes radiophoniques, que les nations européennes formeraient une union — en une résurrection de l'ancien Empire romain. Un tel événement est sur le point d'avoir lieu.

Lorsque cette union politique, militaire et religieuse, se fera en Europe, la scène mondiale sera complètement bouleversée. Elle donnera lieu à une troisième puissance, GIGANTESQUE, égale ou supérieure tant aux Etats-Unis qu'à la Russie. A la consternation quasi générale, le monde sera stupéfait d'apprendre que cette union possède l'arme NUCLEAIRE.

Au cours de l'histoire, chaque fois que les nations ont produit des armes nouvelles et destructrices, elles les ont utilisées. Il y a de fortes chances pour que la Troisième Guerre mondiale, nucléaire — plus terrible que toutes les autres conflagrations du passé — s'abatte sur une humanité insouciant, au cours de notre génération!

Si ma déclaration paraît déprimante, il existe néanmoins un côté positif.

Il existe aussi une BONNE NOUVELLE — UNE NOUVELLE INCROYABLE . . .

De tels événements, lorsqu'ils se produiront, seront comme une tempête, avant que se lève l'aube d'un monde merveilleux, où régneront la PAIX et le BONHEUR.

Il est vrai que l'avenir s'annonce plutôt sombre et sans espoir . . . A MOINS QU'UNE MAIN PUISSANTE ET INVISIBLE, VENUE DE QUELQUE PART ne vienne changer une telle situation. Cette idée n'est pas aussi ridicule qu'elle en a l'air.

Pourquoi ne pourrions-nous pas avoir l'UTOPIE sur la terre?

Pourquoi?

Il y a quelque temps, un journaliste écrivait sur un collège UTOPIQUE; il était question d'un campus, unique

en son genre, d'un collège où il n'y avait aucune manifestation, où tout le monde souriait et semblait heureux.

Le collège en question est étroitement associé à La PURE VERITE. Il s'agit de l'*Ambassador College*, à Pasadena, en Californie.

Il existe une CAUSE pour chaque effet. Il y a une raison à tous les maux de ce monde. Mais il existe aussi une CAUSE pour toute la joie et pour tout le bonheur qui règnent sur ce campus.

On dit que les ténèbres sont toujours plus épaisses juste avant l'aube; à mesure que nous nous approchons de cette courte période de ténèbres dans l'histoire, ils constituent en même temps un signe inévitable qu'une aube suivra. Il est possible que ces années 80 apporte cette UTOPIE au monde!

Et POURQUOI PAS? Le dictionnaire définit l'utopie, entre autre, comme un état de PERFECTION imaginaire. Mais POURQUOI devrait-elle être imaginaire ou impossible? Pourquoi ne pourrions-nous pas avoir la PAIX sur la terre, la prospérité universelle, la santé, la bonne éducation, le bien-être pour CHACUN?

Vous penserez peut-être que l'*Ambassador College* expérimente l'UTOPIE. Les professeurs et les étudiants vous diront que cette dernière s'en vient. Nos campus sont des endroits où l'on est heureux et joyeux. Nous encourageons cette FACON DE VIVRE dans La PURE VERITE. Ce que nous prêchons, nous le mettons en pratique — et nous bénéficions des résultats.

Il est vrai que nous déclarons qu'une "main puissante, venue de quelque part" sera nécessaire pour résoudre les problèmes de ce monde, et pour nous apporter la PAIX.

Des critiques remarqueront: "Ne dites-vous pas que l'humanité est INCAPABLE de résoudre ses problèmes?"

NON! Nous ne disons pas que c'est impossible; nous disons que l'HUMANITE NE LE VEUT PAS VRAIMENT! Elle le REFUSE. Cela est impossible parce que l'humanité rejette le CHEMIN de la paix, de la prospérité et de toutes les BONNES CHOSES — autrement dit, uniquement parce que l'humanité REFUSE.

En réalité, cela n'est pas impossible. A l'*Ambassador College*, nous en montrons la PREUVE. □

L'HISTOIRE AUTHENTIQUE de LA VÉRITABLE EGLISE

par Herbert W. Armstrong

Bien peu de gens, c'est indéniable, ont conscience du fait que la Bible mentionne à la fois une fausse Eglise importante, fourvoyant des millions de gens — et une *authentique* Eglise de Dieu, persécutée mais fidèle. Bien peu d'individus savent le **ROLE** que joue la véritable Eglise — qui l'a bâtie et dans quel but. La Bible nous avertit qu'une tentative serait faite en vue de séduire la présente génération, pour l'empêcher de savoir qui a fondé l'ère présente de la véritable Eglise. Voici la vérité pure et simple!

Note de l'éditeur: Nous reproduisons ici, dans une série de plusieurs articles, une nouvelle brochure de M. Herbert W. Armstrong portant le même titre que le présent article.

MENTIONNONS, EN PREMIER LIEU, le FAIT que c'est Jésus-Christ qui a bâti la véritable Eglise de Dieu. Elle a été fondée par le Christ *vivant*, ressuscité, après Son ascension au ciel. Depuis lors, Il en est le CHEF.

Posons-nous les questions suivantes: POURQUOI l'Eglise fut-elle

fondée? Quel est son **ROLE**? Par l'intermédiaire de qui le Christ la fonda-t-Il? Par l'intermédiaire de qui a-t-Il fondé l'ère actuelle de l'Eglise?

Qu'est-ce que l'Eglise? **QUELLE EST SA RAISON D'ETRE**? Quelle est sa **MISSION**? En Occident, les gens considèrent l'Eglise comme une institution quelconque et ils ne connaissent pas son rôle. Ils sont des millions à assister à des services religieux, le dimanche matin.

Mais **POURQUOI**? L'Eglise, *c'est quoi*, au juste? S'agit-il d'un édifice au toit pointu, surmonté d'un clocher

érigé vers le ciel, avec une croix sur sa façade? Les gens vont-ils à l'Eglise? Ou est-ce l'Eglise qui s'assemble dans un bâtiment quelconque?

Lors de la Seconde Guerre mondiale, Winston Churchill déclara devant le Congrès américain qu'un grand **DESSEIN** est en cours d'accomplissement ici-bas! Existe-t-il un rapport entre l'Eglise et ce **DESSEIN**?

Si nous voulons saisir ce que la majorité des gens sont incapables de comprendre, nous devons connaître la société dans laquelle vécut le Christ, lorsqu'Il déclara: "Je bâtirai mon église".

Le Christ vécut dans le même

La PURE VERITE

monde que le nôtre. Il s'agissait du même monde, même si ce dernier, sous deux aspects, a subi des changements radicaux. Sa science, sa technologie et ses réalisations matérielles ont progressé dans des proportions gigantesques, entraînant une augmentation et une complexité croissante indéniable de ses institutions sociales, législatives, gouvernementales, ainsi que de ses systèmes judiciaires et éducatifs. Ce monde a causé des maux inouïs, des problèmes insurmontables, le mécontentement, le malheur et la souffrance. Mais toutes ces choses constituent ni plus ni moins le prolongement de ce que les hommes ont institué.

Nous serions, par conséquent, incapables de comprendre le RÔLE de l'Eglise sans comprendre, au préalable, l'origine de notre civilisation, du monde dans lequel Jésus vint bâtir Son Eglise. L'Eglise, assurément, représente le Plan magistral grâce auquel l'Eternel DIEU exécute Son DESSEIN ici-bas. Qu'est-ce qui n'allait pas? Qu'est-ce qui nécessitait l'élaboration d'un tel DESSEIN?

Dieu n'est pas l'Auteur de cette civilisation

Le monde a été plongé dans les ténèbres. Il n'a pas su connaître la vérité au sujet de la civilisation qu'il avait créée et de ses origines. Les hommes supposent que DIEU est l'Auteur de la présente civilisation. A vrai dire, tout a débuté il y a très longtemps, dans la préhistoire. Un super-archange, le chérubin Lucifer (Esaïe 14:12-15), invisible, mais immortel et extrêmement intelligent, possédait un poste très élevé dans le gouvernement de l'univers. Il était l'un des deux chérubins majestueux dont les ailes couvraient le trône céleste du Créateur suprême (Ezéch. 28:14-15).

Lorsque la terre fut créée, Lucifer reçut un trône pour administrer le Gouvernement divin, pour lequel il avait été minutieusement formé, et dont il possédait une longue expérience. Lucifer régnait donc sur les anges, sur cette planète nouvellement créée, devenue dès lors leur demeure.

Cependant, Lucifer, tout en faisant partie du gouvernement divin, et intègre dans toutes ses voies depuis le jour où il avait été créé, se laissa gagner par la vanité. Il permit à cette dernière de le corrompre, à tel point qu'il se mit à convoiter, à être envieux et à se rebeller. Un esprit de compétition s'empara de lui. Il chercha à s'arroger

le gouvernement de tout l'univers. Lui et les anges dont il avait la charge (II Pi. 2:4) envahirent le ciel en semant la destruction, dans l'intention de détrôner Dieu, le Souverain de tout l'univers.

Mais Lucifer et ses anges furent précipités sur la terre. Lucifer devint Satan le diable. Il continua à occuper le trône de la terre, mais il n'administra plus le gouvernement divin. Ses anges, quant à eux, devinrent des démons.

Cette rébellion angélique produisit le chaos, la décadence et les ténèbres sur la terre (Gen. 1:2). Puis, en six jours (Ps. 104:30), Dieu renouvela la surface de la terre (Gen. 1:3-25) en vue d'y placer l'HOMME (verset 26), qu'Il créa à Son image, selon Sa propre ressemblance — selon l'espèce DIVINE.

Notre Créateur avait un DESSEIN magistral à accomplir ici-bas: Se reproduire par l'HOMME! Ce DESSEIN suprême prévoit que l'homme, en fin de compte, pourra naître dans la famille divine. Mais l'humanité ne semble avoir compris ni ce DESSEIN, ni son incroyable potentialité.

Dieu créa l'homme doté d'un esprit humain (Job 32:8, I Cor. 2:11, Rom. 8:16), pourvu d'un cerveau apte à raisonner. Mis à part cet esprit, le cerveau de l'homme est identique à celui de l'animal. L'homme fut créé intelligent, selon la forme et la ressemblance divines. A l'instar des autres vertébrés qui sont, eux, dépourvus d'intelligence, l'être humain se compose de matière — des éléments du sol — et possède une existence temporaire.

Dès qu'elle a commencé à se rebeller, l'humanité a été aveuglée. A l'exception de ceux à qui Dieu a révélé Sa vérité, les hommes ne savent pas ce qu'ils sont ni pourquoi ils existent.

La fondation de notre civilisation

Dieu Se compose d'Esprit. Il est immortel. Il possède la vie inhérente — une vie qui se suffit à elle-même. La vie humaine, en revanche, est une vie animale, temporaire, physio-chimique. Dieu proposa à nos premiers parents l'immortalité — la vie immortelle inhérente.

Le premier homme s'appelait Adam. Sous deux aspects, il était incomplet: 1) Il était le seul être humain, et pour se reproduire, il avait besoin d'une femme. Aussi Dieu créa-t-Il pour lui

une femme: Eve. 2) Bien que doté d'un esprit humain, l'homme n'en était pas moins incomplet. L'esprit qu'il avait reçu lui permettait d'acquérir une connaissance matérialiste, et de se débrouiller dans son univers matériel. Mais le DESSEIN ultime que Dieu a pour l'humanité exige une relation intime entre Lui et l'homme, et des rapports positifs, paisibles et heureux avec son prochain. Pour être complet, l'homme avait besoin d'un autre Esprit — le Saint-Esprit de Dieu.

Une vérité si merveilleuse semble avoir été ignorée dans la connaissance des hommes. Cette vérité est révélée dans l'incident du fruit défendu, dans les chapitres 2 et 3 du livre de la Genèse. POURQUOI l'a-t-on ignorée, mal comprise, dénaturée?

La fondation de la civilisation humaine repose sur l'incident du fruit défendu.

Que se serait-il produit si Adam avait mangé de l'arbre de la VIE? Théologiens et "érudits" bibliques ne semble s'être jamais posé la question — ou ne semblent pas en connaître la réponse.

Le premier homme et la première femme se trouvaient en présence de deux arbres symboliques. L'un d'eux était l'arbre de la connaissance du bien et du mal — celui du fruit défendu (incidemment, la Bible ne dit pas que ce fruit était une pomme!). Cet arbre représentait une certaine sorte de connaissance. Le fait de s'arroger la prérogative de produire cette connaissance du bien et du mal, de décider ce qui est supposément bien et ce qui est supposément mal, allait conduire l'homme à la mort.

Puis, il y avait l'arbre de la VIE — immortelle et inhérente. Cet arbre représentait également une sorte de CONNAISSANCE. Comment le savons-nous? Parce que la vie éternelle est à présent accessible aux chrétiens. Comment l'obtenir? Pas instantanément! Il faut, en premier lieu, recevoir cet Esprit qu'Adam ne possédait pas: le Saint-Esprit de Dieu.

Lorsqu'on reçoit le DON du Saint-Esprit, on devient ni plus ni moins un enfant engendré de Dieu (pour de plus amples détails, voir notre brochure gratuite intitulée: "Qu'entend-on par NAITRE DE NOUVEAU?").

L'Esprit de Dieu ouvre notre esprit à la COMPREHENSION de la Parole (spirituelle) de Dieu: la Bible.

L'homme, pour pouvoir bénéficier d'une relation profonde et intime avec son Créateur — et pour apprendre comment se conduire avec son prochain — avait besoin de *connaissance spirituelle*. Le Saint-Esprit est un Esprit d'intelligence et de sagesse — l'Esprit qui permet à l'homme de concevoir — de **COMPRENDRE** — la connaissance spirituelle, que Dieu lui révèle dans Sa parole (I Cor. 2:9-14).

En Eden, le premier homme — père de tous les vivants — se trouvait en présence de deux arbres spéciaux d'une signification immense. Il devait faire un choix. L'un de ces deux arbres symboliques représentait la **VIE** inhérente, éternelle — l'immortalité. L'autre représentait la **MORT**.

L'arbre de la vie symbolisait le don du Saint-Esprit divin, l'engendrement à la **VIE** éternelle. L'arbre du fruit défendu représentait l'arbre de la **CONNAISSANCE** du bien et du mal. Quand Adam désobéit à Dieu et mangea du fruit de cet arbre, il **S'ARROGEA** la prérogative de décider lui-même ce qui est bien et ce qui est mal — une **CONNAISSANCE SPIRITUELLE** dont il n'était pas capable.

Comprenez bien ceci: Dieu a doté l'homme d'une intelligence qui lui permet d'acquérir et d'utiliser une connaissance matérielle, propre à son univers physique, de travailler avec la matière. L'homme était capable d'obtenir de lui-même cette sorte de connaissance. Mais à sa création, il ne reçut pas le pouvoir de discerner de par lui-même le bien du mal — une **CONNAISSANCE SPIRITUELLE**.

L'esprit que Dieu a créé dans l'homme — l'esprit de tous les êtres humains — est à même d'absorber une connaissance physique et matérielle. Mais il est incapable d'acquérir une connaissance spirituelle; celle-ci ne peut lui être communiquée **QUE PAR DIEU**.

En s'arrogeant la prérogative de décider ce qui est bien et ce qui est mal — ce qui demande une **CONNAISSANCE SPIRITUELLE** — Adam se limitait à une connaissance purement matérialiste. **POURQUOI?** Parce que ce n'est pas l'esprit humain qui nous permet de voir, d'entendre, de sentir ou de goûter. C'est le cerveau humain qui remplit ces fonctions. L'homme est *limité* à la seule **CONNAISSANCE** qui soit accessible à son cerveau par les cinq sens.

Adam, l'ancêtre de tous les êtres humains, choisit une connaissance produite et acquise par les hommes; il choisit, en conséquence, la mort. Après avoir vécu 930 ans, il mourut. Depuis lors, tous ses descendants, à la fin d'une existence physio-chimique temporaire, meurent.

Aussi, lors de "la fondation du monde", il fut prévu que le Christ — l'Agneau de Dieu — serait un jour immolé (Apoc. 13:8), afin de payer l'amende encourue par les péchés de toute l'humanité.

Il fut également prévu qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement (Héb. 9:27). C'est à cette époque-là que Dieu ferma l'accès à l'arbre de la **VIE** — le Saint-Esprit — à l'humanité, jusqu'à la venue du Christ, le dernier Adam, qui vint payer l'amende des péchés de l'humanité.

Comment notre civilisation a pris son essor

Dieu ne coupa cependant pas les ponts avec l'humanité; Il communiqua avec Caïn, le premier des fils d'Adam (et le premier meurtrier au monde). Il fit sortir d'Egypte les esclaves hébreux et leur parla au mont Sinaï. Il leur fit connaître Sa Loi spirituelle. Toutefois, ne possédant pas le Saint-Esprit, ils ne la comprirent ni ne la mirent en pratique. Dépourvus du Saint-Esprit divin, ils furent incapables de comprendre ces vérités spirituelles et de les mettre en pratique.

Dieu choisit d'en appeler certains pour permettre la fondation ultérieure de Son Eglise. Il révéla à Ses prophètes Sa vérité, afin qu'ils rédigeassent les Saintes Ecritures — la parole écrite de Dieu. L'Eglise de Dieu, en effet, est fondée sur les écrits des prophètes, et ces derniers, avec les apôtres, constituent le fondement de l'Eglise, Jésus-Christ Lui-même en étant la pierre angulaire (Eph. 2:20).

Nous en arrivons maintenant à l'édification de notre civilisation et au monde dans lequel le Christ vint bâtir Son Eglise. Le Saint-Esprit étant devenu inaccessible à l'humanité, les hommes commencèrent à fonder leur propre société, une civilisation influencée et séduite par Satan.

Tous les hommes ont été séduits par Satan (Apoc. 12:9), bien qu'ils ne s'en rendent pas compte. Satan est un être spirituel et invisible. Sans le discernement spirituel que procure l'Esprit de

Dieu, l'homme est incapable de comprendre ou de discerner les vérités spirituelles.

Satan est "le prince de la puissance de l'air" (Eph. 2:2), qui travaille *avec* les êtres humains, et qui les séduit sans qu'ils s'en rendent compte.

L'air est rempli de pensées sous forme d'ondes radio ou télévisées, qui apparaissent, en fin de compte, par des mots et des images. Par conséquent, Satan peut transmettre des attitudes, des impressions, des motifs ou des impulsions — inaudiblement et invisiblement — dans l'esprit humain, lorsque ce dernier se trouve "sur la même longueur d'onde" que lui, l'archange déchu.

La situation est telle que des enfants de moins d'un an, dont les parents négligent l'éducation, sont influencés inconsciemment par des "émissions" sataniques, qui instillent en eux égoïsme et rébellion envers l'autorité. Satan ne néglige point les enfants!

L'homme commença à se multiplier sur la terre, décidant *de lui-même* comment se comporter envers son prochain, élaborant lui-même une connaissance touchant les relations humaines. Fourvoyé par Satan, il fonda son propre système, sa propre société. Il élaborait ses propres concepts de **GOVERNEMENT**, radicalement opposés à ceux du **Gouvernement** divin.

Grâce à un système de **GOVERNEMENT** qu'elle a établi, l'humanité entreprit de diriger sa propre existence. Elle commença à élaborer un système d'**EDUCATION** selon lequel les adultes cherchent à inculquer, à injecter, ou à établir par un lavage de cerveau, leurs concepts, leurs idées, leurs opinions, bref, leur sorte de connaissance aux générations montantes.

Les hommes ont édifié leurs propres systèmes en matière d'économie, d'industrie et de commerce. Ils ont fondé leurs propres **RELIGIONS**, leurs conceptions de Dieu — et, à ce jour, *aucune* religion, excepté la véritable Eglise de Dieu, ne sait **QUI** est Dieu ni **CE QU'IL** est. Les hommes ont institué leurs propres coutumes et leurs propres systèmes sociaux.

Notre **CIVILISATION** s'est donc développée sous la férule de Satan qui se sert des hommes en tant que ses instruments.

La voie divine est fondée sur l'**AMOUR**: bienveillance et bienfaisance
(Suite page 25)



Alain Keler — Sygma

LA MONTEE DE LA “MAREE ROUGE” EN AMERIQUE CENTRALE

par Gene H. Hogberg

Les Soviétiques et les Cubains accélèrent leurs efforts pour étendre l'influence communiste en Amérique centrale. Qu'impliquent ces agissements pour la sécurité future des nations libres de l'hémisphère occidental?

Les nations d'Amérique centrale — et en premier lieu le Guatemala, le Salvador, le Honduras et le Nicaragua — ont souffert plus que leur part de dislocation économique et de troubles politiques.

En dépit des progrès enregistrés au cours de ces dernières dizaines d'années, la pauvreté demeure le triste lot de la majorité des habitants de la région, et en particulier des paysans. Le destin économique de peuples entiers y

dépend des fluctuations des prix mondiaux, et surtout américains, de certains produits agricoles, base de leurs revenus.

Carlos Rangel, écrivain vénézuélien réputé, relève dument l'instabilité chronique de l'Amérique centrale, sa corruption, sa pauvreté et même la politique passée des Etats-Unis. Mais il lance cet avertissement dans le numéro de juin 1981, du magazine *Commentary*:

“Il ne faut pas permettre aux communistes et à leurs sympathisants de se servir de cette triste vérité pour masquer le fait patent que nous

sommes en présence d'une *menace délibérée et mortelle pour l'hémisphère occidental*, dans une région que les stratèges soviétiques considèrent manifestement comme le ventre mou des Amériques.”

Nombreux sont ceux qui ne voient pas — ou préfèrent ignorer — ce fait!

Plus que toute autre cause, c'est la perception des faiblesses américaines, par les Soviétiques, qui a propulsé la poussée soviétique jusqu'au seuil même de l'Amérique. Le Kremlin ne croit pas que les Etats-Unis aient la volonté de faire tout ce qu'il faut pour

empêcher que la région entière ne bascule dans le camp soviétique.

Le premier domino

Le Nicaragua, observe Carlos Rangel, a été le "premier domino" à tomber en Amérique centrale.

Pour favoriser la révolution dans la région et assurer la victoire sandiniste, l'armée régulière du Nicaragua est passée de 8 000 hommes au temps de l'ancien dictateur Anastasio Somoza, à près de 40 000 aujourd'hui. L'objectif est une armée régulière de 50 000 hommes, appuyée par 200 000 réservistes — une force supérieure aux effectifs cumulés de tous les autres pays de l'Amérique centrale.

L'un des grands soucis de Washington est l'intention évidente du Nicaragua de devenir la puissance aérienne incontestée de la région. Les pistes d'au moins trois aéroports nicaraguayens sont actuellement allongées pour leur utilisation par des chasseurs MIG de fabrication soviétique. Quelque 80 Nicaraguayens ont été envoyés en Bulgarie pour y subir un entraînement de pilotes, probablement sur des MIG. Selon des rumeurs persistantes, quelques MIG pilotés par des militaires de puissances "amies" seraient déjà sur place. Yasser Arafat se vante de ce que des pilotes de l'O.L.P. volent actuellement pour les Sandinistes.

Le développement le plus inquiétant — pour Washington — est la décision de la France de vendre aux Sandinistes pour 17,5 millions de dollars US d'équipements militaires non offensifs. Le gouvernement socialiste de François Mitterrand fait valoir que cette vente aidera le Nicaragua à ne

pas dépendre totalement du bloc soviétique pour son armement.

Il est évident qu'à mesure que les combats s'intensifieront en Amérique centrale, le fossé se creusera davantage entre les Etats-Unis et leurs alliés occidentaux, dont les relations sont déjà tendues en raison de la crise en Pologne.

Beaucoup de milieux ouest-européens estiment que l'Amérique est "mise sur le mauvais cheval" en Amérique centrale, et risque de s'embourber dans un "nouveau Vietnam". De leur côté, les Soviétiques font de leur mieux pour diviser l'alliance de l'O.T.A.N. au sujet de cette question.

La "ligne de front" aujourd'hui

Le Nicaragua mis en sûreté dans l'escarcelle communiste, la ligne de front s'est déplacée vers El Salvador et, en second lieu, vers le Guatemala.

Max Single, directeur adjoint du Hudson Institute, formule cette sombre mise en garde:

"Si le gouvernement révolutionnaire d'El Salvador (celui de José Napoleon Duarte) devait tomber, il ne serait guère possible, semble-t-il, d'empêcher le régime militaire répressif du Guatemala, pas plus que le gouvernement civil librement élu du Honduras, de disparaître au profit de régimes marxistes-léninistes alliés à Cuba. A ce moment, une polarisation drastique commencera probablement au Mexique, pays révolutionnaire de nom, mais socialement attardé. Un conflit violent au Mexique aurait sans doute des retombées sérieuses pour la sécurité des Etats-Unis."

Les dirigeants politiques mexicains sont sur la corde raide. Le défi auquel ils doivent faire face consiste à maintenir la tradition "révolutionnaire" du Mexique, vieille de 70 ans — et qui s'est manifestée notamment par un appui verbal et matériel aux troupes de guérillas en Amérique latine — tout en étouffant les flammes d'une révolution *réelle* dans le pays, provoquée par ses problèmes économiques.

Le Costa Rica et Panama

Le déferlement de la révolution dans les plus grands pays de l'Amérique centrale ne laisserait pas indemnes les petits.

L'actuel gouvernement démocratique du Honduras pauvre et sous-

peuplé ne résisterait pas longtemps sur un isthme dominé par les communistes.

Les communistes de la région ne considèrent pas — pas encore — le Costa Rica comme un fruit mûr à cueillir. Mais les chefs de la guérilla au Salvador déclarent que, lorsque les insurgés auront pris le pouvoir ailleurs en Amérique centrale, ils auront le Costa Rica "comme dessert".

La cible majeure des communistes est évidemment Panama. L'enjeu est ici le maintien de l'accès du monde libre au canal de Panama — la "veine jugulaire" du commerce mondial — qui n'est plus soumis au contrôle exclusif des Etats-Unis.

Pourquoi le déclin des Etats-Unis?

Les Etats-Unis vont au-devant d'un sombre avenir à leur propre porte, en Amérique centrale et dans les Caraïbes, que les géopoliticiens soviétiques désignent comme "les arrières stratégiques" de l'Amérique.

Pourquoi tout cela arrive-t-il? Pourquoi les Etats-Unis ont-ils perdu le contrôle du canal de Panama, leur principale "porte de la mer" — le terme biblique correspondant à ce que les Soviétiques appellent un "goulet d'étranglement"?

Pourquoi la Grande-Bretagne a-t-elle perdu le contrôle du canal de Suez — et pourquoi se prépare-t-elle à abandonner Gibraltar, dans un avenir pas trop éloigné?

Pourquoi la poussée soviétique en Afrique du Sud, dans le but manifeste de contrôler la route maritime vitale du Cap de Bonne-Espérance?

La réponse — très simplement — c'est que le Dieu qui répandit sur les Etats-Unis et sur certaines parties du Commonwealth britannique les bienfaits d'une prospérité, d'une puissance et d'un prestige incroyables, leur a retiré Ses bénédictions et Sa protection à cause de l'escalade des péchés de ces nations.

Les réponses approfondies aux questions ci-dessus et à bien d'autres se trouvent dans l'ouvrage gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Si vous n'avez pas encore lu ce livre fascinant, demandez-le aujourd'hui même. Il vous fera comprendre, mieux que toute autre publication, le sens des événements mondiaux d'aujourd'hui. □

AVIS

Nous signalons à nos lecteurs que notre ancienne Boîte Postale, à Juvisy, ne doit plus être employée. Toute correspondance, pour la France, devra dorénavant être adressée à:

LE MONDE A VENIR

B. P. 64

**53, rue Raymond Losserand
75662 Paris Cédex 14**

LES DETTES! EN SEREZ-VOUS UN JOUR LIBÈRE?

par Ronald Kelly

Il vous faut apprendre à bien gérer vos finances personnelles, à payer vos dettes, et à ne plus vous laisser prendre dans cet engrenage dangereux!

Il y a de fortes chances pour que vous soyez, en ce moment, aux prises avec des dettes!

Si vous répondez à la description du citoyen moyen, vous avez probablement engagé environ 25 pour cent de votre revenu dans des achats à crédit avec intérêts, que vous remboursez par mensualités échelonnées sur deux, trois ou même cinq ans, auxquelles s'ajoutent des frais supplémentaires. Mais pendant que, d'une main, vous payez un compte, de l'autre, vous effectuez de nouveaux emprunts. Pour certains, il devient impossible d'entrevoir le jour où ils n'auront plus aucune dette!

De plus, vous effectuez sans doute des paiements mensuels à long terme sur votre maison, votre ameublement, votre voiture, et même pour vous acquitter des honoraires de médecin ou des frais d'hôpital résultant peut-être de la naissance d'un enfant, au printemps dernier.

Le monde de l'achat à crédit a rendu tout cela possible.

Vient le temps de payer la facture

Au même moment où des millions de familles continuent de s'endetter en achetant à crédit, plusieurs milliers d'entre elles déposent leur bilan. Une forte croissance des dettes due à l'achat à crédit, ainsi que l'adoption par les Etats-Unis, en 1978, de nouvelles législations concernant les faillites, sont à l'origine des chiffres impressionnants que voici: 410 695 demandes de faillite ont été enregistrées au cours

de 1980. Les experts prédisent qu'en 1981, le total dépassera 500 000. A la fin de 1965, j'ai écrit un premier article à ce sujet; j'ai alors indiqué que l'ensemble des faillites pourrait atteindre le chiffre alarmant de 100 000 durant cette année-là. Aujourd'hui, quelque 17 ans plus tard, ce nombre est cinq fois plus élevé, annuellement. Si les statistiques restent à ce niveau, ou continuent d'augmenter, il semble que toutes les familles américaines vont, tôt ou tard, faire faillite.

Quelle tragédie!

Comment ces millions de gens en sont-ils arrivés à un tel échec financier? Il est surprenant de constater que la plupart de ces familles se situent au niveau de la moyenne. Il ne s'agit pas de multimillionnaires, qui doivent subir les conséquences de mauvais investissements, ou qui voient tarir leurs puits de pétrole. Il s'agit, en fait, de vos voisins, qui occupent un emploi ordinaire, et qui ont à peu près les mêmes dettes que ceux qui les entourent.

Voici comment cela arrive

Vous voulez certainement éviter les pièges où tellement d'autres sont tombés.

Durant le dernier quart de siècle, l'achat à crédit est devenu pratiquement un mode de vie. Si votre portefeuille n'est pas rempli de cartes plastifiées, vous gérez vraiment vos finances de façon peu commune! Vous vous êtes peut-être senti obligé d'obtenir une carte de crédit, alors que maintenant, de nombreux magasins n'acceptent même pas un chèque



Dessin: Ignacio Gomez

à l'achat de marchandises, à moins que vous ne présentiez en même temps une carte d'identité et, non seulement une, mais DEUX cartes de crédit majeures.

Il est très facile d'obtenir ces cartes de crédit. Vous n'avez qu'à remplir un formulaire à votre banque, et vous en recevrez un par la poste. Fascinés par d'attrayantes réclames publicitaires à la télévision et dans les revues, nous avons finalement trouvé commode de pouvoir tout simplement porter à notre compte nos achats d'essence, de vêtements, de divers articles — bref, d'à peu près tout ce dont nous avons besoin, ou pensons avoir besoin.

Les jeunes couples peuvent ainsi meubler leur appartement ou leur maison dès le début de leur mariage. Il est probable que leurs parents aient commencé leur vie commune bien différemment, avec un lit pliant et un ensemble de cuisine usagé, pour ensuite prendre peut-être une dizaine d'années pour compléter l'ensemble de leur mobilier. De nos jours, pas besoin d'attendre. Achetez à crédit. Payez le tout sur une période de 3 ou 4 ans. Procurez-vous un nouveau canapé, une chambre à coucher et, évidemment, le tout nouveau téléviseur et la chaîne stéréophonique la plus moderne.

Chaque article semble tellement accessible. Seulement \$27.00 par mois pour l'achat de vêtements. De simples mensualités de \$72.00 pour l'ameublement. La machine à laver ne coûte que \$54.00 par mois. Les honoraires du médecin et les soins obstétricaux à l'hôpital représentent \$110.00 par mois. Et ce n'est qu'un commencement... Il y a aussi le paiement de la voiture, l'essence et le coût de l'entretien, ainsi que les innombrables autres dépenses qu'on a laissé s'accumuler sans raison.

Puis, tout d'un coup, le vendeur de voitures usagées vous avise par écrit de sa volonté de reprendre l'automobile. Une agence de perception commence à envoyer des lettres de menaces et des mises en demeure.

C'est la panique.

On fait faillite.

Ce scénario se répète, *chaque jour*, plusieurs fois!

L'achat à crédit n'est pas nouveau

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que l'achat à crédit est, en fait, une vieille coutume.

Dans son volume "Achetez maintenant, et payez plus tard", Hillel Black

démontre combien cette menace qu'est l'endettement, a été un problème sérieux au cours de l'histoire, aussi bien qu'il l'est aujourd'hui. A la page 6 de son livre très révélateur, il écrit: "Avoir des dettes n'est pas un phénomène nouveau. Les Babyloniens, les Celtes et d'autres civilisations ont répandu l'utilisation du crédit. Même les voyageurs à bord du Mayflower ont utilisé le système de crédit pour défrayer leur transport."

Dans tout le monde industrialisé, le total de la dette privée a dépassé la somme des dettes personnelles de tous les êtres humains *à travers l'histoire*; c'est le résultat de l'utilisation généralisée du crédit par le consommateur. Jamais un aussi grand nombre de personnes n'ont eu autant de dettes. Jamais l'endettement lui-même n'a engendré des profits aussi considérables.

Et voici que nous vivons dans un monde spectaculaire, où il suffit de presser des boutons, un univers rempli d'objets de luxe — et la plupart de ces choses continuent d'être payées mois après mois, chèque après chèque, en espérant patiemment que ce monde resplendissant, un jour, nous appartienne.

Au rythme actuel, cela n'arrivera jamais! Au cours des années qui viennent, la famille moyenne continuera de s'engouffrer de plus en plus profondément dans l'endettement.

Il est très probable que, d'une façon ou d'une autre, vous ayez été entraîné dans le *remous étourdissant* de l'achat à crédit!

Mais où cela vous conduit-il?

La famille moyenne, comme la vôtre, vit probablement dans la crainte du jour où sa situation financière s'écroulera. Après avoir effectué, pendant des mois, des versements sur la voiture, le téléviseur ou la chaîne stéréophonique, le désir de se procurer d'autres biens devient plus important que le devoir de rembourser d'abord ces premiers emprunts.

Il vous faut réaliser où cela peut vous conduire, et comprendre que vous devez y mettre fin. Vous devez vous discipliner et agir de la meilleure façon possible.

Comment résoudre ces problèmes financiers

Pendant que cette tempête d'achats à crédit continue à faire rage, arrêtons-nous un instant pour nous demander

que fait Dieu pendant tout ce temps?

Pouvons-nous trouver, dans la Bible, des lois et des principes qui nous montrent comment gérer notre argent?

Sans aucun doute, l'individu moyen ne le sait pas.

La plupart des gens ne sauraient où chercher, dans la Bible, pour savoir si l'achat à crédit est bon ou non! Plusieurs se mettraient à rire si quelqu'un leur faisait cette suggestion de chercher, dans les Ecritures, la façon d'aborder les questions monétaires et d'équilibrer un budget familial.

La Bible traite tous les aspects de la vie et, dans chaque cas, elle indique le principe qui doit guider notre action. La gestion de vos finances personnelles y est également abordée; la Bible parle même abondamment des questions financières.

Le point de départ, vers le redressement de votre situation économique, se trouve donc dans la parole divine.

Allez à la source.

L'apôtre Jean fut inspiré d'écrire: "Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme" (III Jean 2). Dieu désire que nous ayons une vie débordante et remplie, une bonne santé, et la prospérité pour en jouir.

Le Christ a indiqué que l'un des buts de Sa venue était "que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance" (Jean 10:10).

Vous ne pouvez certainement pas jouir d'une vie heureuse, abondante et prospère, si vous êtes endetté jusqu'au cou. Il vous faut trouver le chemin qui mène à une vie de prospérité et d'abondance.

Accordez à Dieu la première place

La toute première loi, qui mène à la joie et à la prospérité sur le plan économique, consiste à accorder à Dieu la première place. Ne vous tournez pas vers Lui seulement en dernier lieu, ou à la dernière minute, dans un effort désespéré pour éviter un désastre. Voyez dès maintenant comment agir!

Evidemment, si vous êtes déjà à mi-chemin sur la pente qui mène à la ruine, c'est la dernière chose qu'il vous reste à faire que d'essayer les moyens que Dieu propose!

Si vous êtes un jeune couple nouvellement marié — ou si vos dettes ne se sont pas accumulées hors de

proportion — vous devez apprendre ce qu'il faut faire pour éviter un éventuel échec sur le plan financier.

Que vous deviez actuellement faire face à de lourdes obligations pécuniaires, que vous ayez déjà fait faillite, ou que vous commenciez à peine à gagner de l'argent et à subvenir aux besoins d'une famille, vous devez tenir compte, en premier lieu, des principes financiers de Dieu, dans votre planification.

La plupart des gens ne s'arrêtent jamais à penser que le sol qu'ils cultivent, l'usine où ils travaillent, et la maison qu'ils habitent appartiennent en réalité à Dieu! Jamais il ne vient à l'esprit de l'individu moyen que le salaire qu'il touche appartient d'abord à Dieu!

Dieu nous donne la terre, l'eau et les richesses naturelles qui sont à la base même de tous nos emplois. Il nous donne les aliments que nous mangeons, l'air que nous respirons et l'eau que nous buvons, pour nous permettre de faire notre travail. Tout APPARTIENT AU CREATEUR TOUT-POISSANT DU CIEL ET DE LA TERRE: les édifices que nous construisons, la terre et ses ressources, l'univers entier.

En ce sens, rien de ce que nous faisons ou de ce que nous avons, n'est vraiment notre propriété. Tout est à Dieu.

Mais Dieu est généreux. Il ne nous a pas demandé de tout Lui donner. Il a dispensé ces bienfaits pour que l'homme en profite. Ainsi, l'homme peut travailler la terre, cultiver le sol, et utiliser les ressources comme bon lui semble. Dieu a aussi donné des lois selon lesquelles l'homme devrait faire tout cela, mais Il n'a pas forcé les êtres humains à le faire de la bonne façon. Il nous a laissés libres à cet égard, pour une période de six mille ans.

Dieu nous place devant un choix à faire: "J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité" (Deut. 30:19).

Nous avons donc le choix entre deux chemins différents.

L'un nous conduit à des malédictions, à la maladie et au DESASTRE FINANCIER. L'autre mène à la vie abondante comme Dieu la souhaite, avec des bénédictions sur le plan économique. Il s'agit d'agir selon les enseignements divins.

Une question se pose: "Voulez-vous vivre selon la voie de Dieu?"

Evidemment, si quelqu'un s'enfonce dans les difficultés financières au point de frôler la faillite, il dépense tout simplement plus d'argent qu'il n'en gagne. Un ouvrier d'usine, avec un salaire de \$200 par semaine, ne peut pas avoir le même style de vie que le cadre d'une entreprise qui gagne \$1,000 par semaine. Au bout d'un mois, il ne lui resterait rien. Et le cadre qui gagne \$1,000 par semaine ne peut pas dépenser au même rythme que l'athlète professionnel, grandement payé, qui touche un revenu annuel de un million!

Quel que soit le montant de votre salaire, vous devez contrôler votre façon de dépenser ce que vous gagnez.

Les dix pour cent

Dans la société d'aujourd'hui, la plupart des gens touchent un revenu sous forme de traitement ou de salaire. Nous recevons de l'argent pour notre travail, que nous soyons ouvriers, commis, cols-bleus ou cols-blancs, hommes d'affaires ou banquiers.

Si tant de gens échouent, c'est qu'ils n'ont jamais reçu d'enseignements sur la bonne façon de procéder. Ces personnes ne savent pas que Dieu a dit: "Un homme trompe-t-il Dieu? Car vous me trompez, et vous dites: En quoi t'avons-nous trompé? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière!" (Mal. 3:8-9).

Rappelez-vous que Dieu possède toute la terre! Néanmoins, Il nous dit que nous pouvons, vous et moi, garder 90 pour cent de notre revenu, ou de tout ce que nous contribuons à produire à partir de la terre. Dieu est tellement généreux qu'Il nous donne 90 pour cent de tout ce que la terre produit. Il faut s'en rendre compte.

Mais Il prend soin de bien indiquer que le 10 pour cent (c'est ce que signifie le mot "dîme") qui Lui revient doit Lui être versé, avec foi, pour Son usage. Cet argent ne peut pas être utilisé pour nos dépenses personnelles. Du fait que les gens ignorent cette vérité, ils ont trompé Dieu, ce qui engendre la possibilité d'un désastre financier.

Jetez un coup d'oeil autour de vous, et voyez si les révélations bibliques ne sont pas en train de se réaliser,

aujourd'hui. Malachie nous adresse un conseil valable et solide sur le plan financier. Ses écrits ont été préservés pour nous, et, loin d'être dépassés, ils sont plus actuels que jamais. Si vous consentez à suivre ce conseil, vous connaîtrez l'abondance et la prospérité. Notez bien le verset 10: "Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance."

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.
CKCV — QUEBEC, 1280 kHz: le dimanche à 7 h 00.
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.
CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.
CJMT — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 1420 kHz: le dimanche à 6 h 45.

AUX ANTILLES

RADIO ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 5 h 30.
RADIO CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.
RADIO CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz le mercredi à 19 h 45.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le mercredi à 19 h 45.
4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VM2 — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VKB — RADIO TRANS-ARTIBONITE, 335 mètres, 895 kHz: le lundi à 7 h 30.

TELEVISION

BRUXELLES — Emission spéciale du "MONDE A VENIR" par Herbert W. Armstrong: RTL, le vendredi à 23 h 05.

Cette promesse divine s'adresse à vous!

Il vous met au défi d'en faire l'expérience. Des milliers et des milliers de personnes découvrent que l'obéissance à cette directive divine de payer la dîme et de verser de généreuses offrandes donne des résultats. Dieu accomplira pour vous ce qu'Il a promis.

La dîme enseigne à établir un budget

Pour assurer le financement des besoins familiaux, il ne s'agit pas de se croiser les bras et d'attendre que Dieu fasse pousser des billets de banque sur les branches des arbres de votre arrière-cour! Je n'ai jamais entendu dire que Dieu ait agi ainsi, et je suis sûr qu'Il ne le fera pas non plus. Toutefois, Il vous bénira si vous mettez avec zèle Ses directives en pratique.

Dieu a dit que "l'ouvrier mérite son salaire". Il n'a pas dit que celui qui reste oisif deviendra riche.

Lorsque vous commencerez à verser à Dieu Ses dîmes, Il commencera à vous bénir comme Il le jugera bon. Mais vous devez d'abord apprendre à exercer un contrôle sur votre revenu. Il y a de grandes chances que Dieu ne doublera pas votre salaire au cours du premier mois où vous verserez la dîme.

Tout d'abord, vous devez apprendre à gérer votre salaire.

Le principe même de la dîme montre comment établir un budget. Il s'agit de traduire vos dépenses et vos revenus en pourcentages.

La première chose à faire, lorsque vous recevez votre salaire, est de remettre à Dieu le 10 pour cent qui Lui revient. (Dans la plupart des pays, le gouvernement aura déjà soustrait ses impôts, avant même que vous ayez vu votre salaire.)

Rappelez-vous: le calcul de la dîme de Dieu s'effectue sur le montant total des revenus avec déductions.

Dieu vous a confié la gestion du 90 pour cent des revenus qu'il vous reste. (Le gouvernement, évidemment, a déjà pris ce qu'il a décrété être sa juste part.) C'est votre responsabilité de gérer le reste. Cela n'aura probablement pas de sens à vos yeux — et il vous sera impossible de le mettre sur papier — mais lorsque vous commencerez à verser correctement la dîme, Dieu fera en sorte que votre 90 pour cent soit plus profitable que ne l'était votre revenu complet, aupa-

vant — parce que vous commencerez à prendre des décisions plus sages.

Suivez ces règles de base

Une fois que vous avez décidé de gérer vos finances selon les voies divines, vous avez un point de départ. C'est alors une question de discipline budgétaire et de sagesse, que d'établir un contrôle sur la somme d'argent dont vous disposez après avoir enlevé la dîme et les offrandes. Il y a certaines règles à suivre si vous voulez que votre gestion soit un succès.

Comme les conditions de vie diffèrent d'une région du pays à l'autre — et d'une nation à une autre — il est difficile d'indiquer à chacun, de façon adéquate, ce qu'il devrait faire dans sa situation précise. Mais il existe des règles de base applicables à tous les individus où qu'ils se trouvent.

Le premier besoin financier d'à peu près toutes les familles est celui du logement. Vous louerez ou vous achèterez une maison. Vous aurez ensuite besoin d'ameublement. Une fois la question du logement réglée, vous devrez subvenir aux besoins alimentaires et vestimentaires de votre famille. Par la suite, s'ajouteront les nécessités courantes de moindre importance, et il se peut que vous puissiez inclure quelques articles de luxe tout à la fin de votre liste.

Dans la planification et l'élaboration d'un budget familial, la toute première règle consiste à ne jamais vous engager dans des dépenses qui dépassent votre capacité de payer.

Respectez cette règle basée sur l'expérience, et vous n'aurez jamais à faire face à des dettes plus élevées que votre capacité de rembourser.

Il existe de nombreux volumes traitant de l'établissement et de la gestion du budget familial. La plupart des planificateurs, en ce domaine, vous diront qu'une famille moyenne doit réserver environ 25 pour cent de son revenu pour le paiement de l'hypothèque ou pour défrayer le coût mensuel du loyer. A cause de l'augmentation importante des taux d'intérêt et des coûts du logement, ces dépenses peuvent même atteindre 30 pour cent. Chaque famille qui dépense plus de 25 pour cent de son revenu, pour se loger, doit se rendre compte qu'elle aura à faire des sacrifices dans d'autres domaines. Là où c'est possible, le montant alloué au logement devrait généralement comprendre le coût de

meubles et de certains articles utilitaires.

Après avoir établi vos coûts de logement, vous devrez évaluer vos besoins en alimentation, incluant les articles divers que vous achetez à l'épicerie. Dans les pays développés, 20 pour cent environ du revenu mensuel est consacré à satisfaire ces besoins.

Evidemment, les couples mariés, sans enfant, y consacrent moins d'argent que les plus grandes familles. La nourriture peut être moins chère dans certaines régions du pays que dans d'autres. De plus en plus de familles s'adonnent au jardinage et s'organisent en coopératives de quartier pour économiser l'achat de la nourriture.

Vous pouvez ajuster ce pourcentage selon votre situation personnelle, et selon les prix en vigueur dans votre région. Connaissez le coût de vos aliments, et sachez dépenser comme il convient pour l'achat de la nourriture. Il arrive souvent que cette responsabilité soit confiée à l'épouse. Une consommatrice sage et avisée, qui achète la meilleure qualité d'aliments aux meilleurs prix possibles, peut être d'un grand secours pour maintenir l'équilibre du budget familial.

Quant aux vêtements, certaines familles s'en tirent avec des dépenses d'environ 5 à 10 pour cent de leur budget annuel. D'autres familles peuvent dépasser ces chiffres à cause d'un besoin vestimentaire particulier, si elles sont dans le monde des affaires, par exemple. Il s'agit d'un autre domaine où la maîtrise de soi devient importante. Les changements constants de la mode et les campagnes intensives de publicité attirent notre attention et nous incitent à dépasser les limites de notre budget.

Voici une bonne occasion de vous inviter, une fois de plus, à faire preuve de prudence dans l'utilisation des cartes de crédit. Il n'est pas rare que les vêtements achetés à crédit soient entièrement usés quand on finit de les payer; dans le cas des enfants, il se peut même, à ce moment, qu'ils aient grandi au point de ne plus pouvoir porter les habits en question.

Après l'évaluation de ces trois besoins de base — la nourriture, le logement et le vêtement — vous devrez considérer vos frais de transport. Il s'agit de mensualités sur une voiture et de dépenses relatives à son utilisation,

(Suite page 27)

La PURE VERITE

QUE PROMETTENT LES "BEATITUDES"?

par Dibar Apartian

Il est de coutume, aujourd'hui, de prétendre que la Bible se contredit. Nombreux sont ceux, surtout parmi les "experts" en matière biblique, qui comparent un verset à un autre, ou un récit biblique particulier à celui de l'histoire, pour conclure qu'il n'est pas possible de se fier à la Bible.

Au sein du christianisme, les controverses au sujet des doctrines bibliques sont plus nombreuses que celles qui existent, de par le monde, entre les divers partis politiques! Ce qui est encore plus étonnant, c'est que ces controverses sont les plus aiguës et les plus acharnées lorsqu'il s'agit de simples vérités fondamentales, telles que la signification de la vie et de la mort, la raison de la Création, le but de l'existence, le bien-fondé du paradis et de l'enfer, ainsi que le message de l'Évangile que Jésus-Christ Lui-même est venu annoncer, il y a quelque deux mille ans.

Pourquoi ces paradoxes? Pourquoi devrait-il y avoir tant de confusion et de malentendus dans une religion relativement simple — car il faut dire que le christianisme, dans le fond, est extrêmement simple. Vous rendez-vous compte que si l'on pouvait se débarrasser de tous les ouvrages écrits au sujet de la Bible — pour n'étudier que la Bible elle-même, sans arrière-pensées et sans être influencé par les coutumes, les habitudes et les enseignements que l'on a reçus — il n'y aurait aucune controverse possible?

Toutefois, combien y a-t-il d'hommes qui seraient disposés à agir

ainsi et à renoncer aux coutumes, aux traditions et aux croyances transmises à travers les générations? Pas beaucoup, à n'en pas douter. On préfère rester ignorant plutôt que d'abandonner la religion des aïeux!

Un jour, à Paris, un avocat m'a fait savoir que, pour lui, toute étude, vérification et révision en matière de religion relevait du domaine du clergé. Par conséquent, lui-même ne s'y intéressait pas; il acceptait tout simplement, comme allant de soi, ce que les responsables de son Eglise lui enseignaient.

"Après tout, conclut-il, si ces gens ont besoin de renseignements concernant les lois, ils viennent me voir; de même, si j'ai besoin de précisions en matière biblique, je vais les voir. Ils sont censés connaître leur métier, comme moi-même je dois connaître le mien. Puisqu'ils me font confiance lorsqu'il s'agit de mon métier, je leur fais confiance lorsqu'ils parlent de religion."

D'une façon ou d'une autre, la plupart des chrétiens cherchent refuge derrière ce genre de raisonnement erroné. Rien d'étonnant que Satan le diable ait séduit toute la terre! Le Christ a dit qu'ils "feront de grands prodiges... au point de séduire, s'il était possible, même les élus" (Matth. 24:24).

Les élus, selon la Bible, sont ceux qui se sont repentis de leurs péchés, qui se sont fait baptiser, et qui ont reçu le Saint-Esprit. Les élus vivent de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Le sermon le plus célèbre

A travers les siècles, les prédicateurs — qu'ils soient chrétiens ou non — se sont souvent référés à ce que l'on appelle le "sermon sur la montagne". Ils ont déclaré, avec raison du reste, que ce sermon résume tous les

principes fondamentaux d'une véritable religion. Cependant, lorsqu'ils le citent, ils en tordent généralement le sens, pour l'adapter à leurs propres croyances ou aux doctrines qu'ils professent.

Le terme "béatitudes" a été donné aux dix ou onze premiers versets (le nombre varie selon les experts) du cinquième chapitre de l'Évangile selon Matthieu. En réalité, ces versets ne devraient présenter aucune difficulté, car ils sont d'une simplicité remarquable. Cependant, ils sont devenus sujets à de nombreuses controverses. Non seulement, leur sens, mais encore le but dans lequel ils ont été écrits est mis en doute.

Examinons donc brièvement chacun de ces versets en les comparant au reste du texte biblique — sans rien tordre, sans rien changer, sans rien y ajouter ou sans en soustraire quoi que ce soit. Autrement dit, laissons tout simplement la Bible s'interpréter.

"Heureux les pauvres en esprit..."

Le Christ, voyant la foule, était monté sur la montagne et parlait à Ses disciples qui s'étaient approchés de Lui. Il a commencé Son sermon, qui fut plus tard connu sous le nom de "sermon sur la montagne", en disant: "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!" (Matth. 5:3).

Ce tout petit verset contient déjà deux points importants. Qui sont les "pauvres en esprit"? Comment l'être, ou comment le devenir? Et ensuite, qu'est-ce que le Royaume des cieux qu'ils doivent recevoir?

De toute évidence, il ne pourrait s'agir de ceux qui sont détraqués ou déséquilibrés. La pauvreté en question doit avoir un sens tout différent — et il l'a, en réalité. Celui-ci nous est révélé dans les Proverbes, où nous lisons:

“L’orgueil d’un homme l’abaisse, mais celui qui est humble d’esprit obtient la gloire” (Prov. 29:23).

Les “pauvres en esprit” sont donc ceux qui sont humbles d’esprit, ceux qui ne se laissent pas élever par l’orgueil.

Savez-vous que la vanité est notre plus grand ennemi commun? Elle nous induit en tentation et au péché. Elle nous fait prétendre être ce que nous ne sommes pas. La vanité transforme nos sentiments d’amour en amour — propre. C’est pourquoi, le Christ a dit que ceux qui sont “pauvres en esprit” seront bénis, et entreront dans “le royaume des cieux”.

Pour être humbles d’esprit nous devons vaincre les penchants de notre esprit charnel.

Selon toute probabilité, vous ne vous êtes pas rendu compte que c’est précisément l’esprit d’un vain intellectualisme — la vanité — qui est à la source de la confusion lamentable au sein même du christianisme. Des érudits et des théologiens prétendent — et enseignent — que la Bible n’entend pas ce qu’elle dit. Ils veulent l’interpréter à leur façon et donner à ses enseignements un sens plus “sophistiqué” ou plus intellectuel! En réalité, la vérité est tellement simple que même un enfant pourrait la comprendre.

Le Christ a dit: “Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l’as voulu ainsi” (Luc 10:21).

Mais revenons-en à la deuxième partie du verset. Les “pauvres en esprit” recevront — ou auront pour héritage — le Royaume des cieux. Qu’est-ce donc que ce Royaume? Est-il différent du Royaume de Dieu, dont il est fait mention ailleurs dans l’Evangile? Le cas échéant, il y aurait deux Royaumes de Dieu, ce qui n’aurait pas de sens!

Dieu n’est pas divisé. Il n’a pas deux Familles ou deux Gouvernements, mais un seul. Ces deux termes, en réalité, sont synonymes. Ce que Matthieu, dans son Evangile, appelle le Royaume des cieux (voir Matth. 11:11; 13:11; 13:24; 19:14 etc.) est nommé par les trois autres évangélistes — Marc, Luc et Jean — le Royaume de Dieu.

Quelle est donc la définition du Royaume de Dieu, auquel Matthieu se

réfère en tant que “royaume des cieux”? Où va-t-il s’établir? Sera-ce au ciel ou sur la terre? Pour avoir tous les détails à ce sujet, demandez-nous notre brochure gratuite, intitulée *Qu’est-ce que le Royaume de Dieu?* Vous la recevrez à titre gracieux, sans engagement de votre part.

“Heureux les affligés . . .”

Après avoir parlé des *pauvres en esprit*, le Christ a dit: “Heureux les affligés, car ils seront consolés!” (Matth. 5:4).

A nouveau, il nous importe de savoir qui sont les affligés? S’agit-il de ceux qui souffrent pour une raison ou pour une autre? Rappelez-vous que toute transgression des lois divines entraîne automatiquement une souffrance. Ce verset nous donnerait-il donc la licence de transgresser les lois, sous prétexte que nous serions heureux et consolés?

Non, bien sûr que non! Il ne s’agit pas de ce genre d’affliction. Les affligés dont le Christ parle sont ceux qui souffrent à cause de la parole divine, ceux qui sont persécutés parce qu’ils observent les commandements de Dieu. A travers les siècles, les véritables chrétiens ont été persécutés.

Dans les Psaumes, David définit le sens des paroles du Christ, en disant: “L’Eternel connaît les jours des hommes intègres, et leur héritage dure à jamais” (Ps. 37:18).

Les affligés sont ceux qui restent intègres, en dépit de toute persécution et de tout obstacle. Ils souffrent à cause de leur ténacité dans la vérité, et de leur détermination à respecter les lois divines, quelles que soient les conséquences. La Bible affirme que l’Eternel n’oublie pas le cri de leurs afflictions: “Car il est de la justice de Dieu de rendre l’affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d’une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu . . .” (II Thess. 1:6-8).

Aujourd’hui encore, les véritables chrétiens sont mal vus; on les considère comme arriérés ou vieux jeu à une époque où l’intellectualisme est à son apogée. Mais rappelez-vous la promesse du Christ: Ceux qui sont affligés à cause de Lui, recevront leur récompense. Toutefois, cette récompense sera-t-elle différente de celle qui

sera donnée à ceux qui sont “pauvres en esprit”? Et sera-t-elle différente de la récompense des autres chrétiens qui suivent les commandements divins, et dont le Christ parle dans les versets suivants?

La terre en tant qu’héritage

“Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre!”, a dit le Christ (Matth. 5:5).

Aujourd’hui, le mot débonnaire n’a pas la même connotation dans l’esprit de tous ceux qui s’en servent. Certaines versions françaises rendent le sens de ce mot plus clair en lui substituant les mots “humbles” ou “doux”.

Quel que soit le terme employé — *humble*, *doux* ou *débonnaire* — il est évident qu’il s’agit d’une attitude digne d’un véritable chrétien, d’une attitude d’humilité qui plaise à Dieu. L’Eternel “conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie” (Ps. 25:9). Les humbles ou les doux seront donc bénis, et recevront une récompense. Et quelle est cette récompense? La terre, selon le Christ.

Mais pourquoi la terre? Pourquoi la récompense des “pauvres en esprit” (qui sont les humbles), sera-t-elle différente de celle des débonnaires, qui sont également humbles? Deux groupes identiques pourraient-ils recevoir des récompenses différentes de la part d’un Dieu qui est toute justice?

Si vous lisez la Bible de cette manière, il va sans dire que vous y trouverez toutes sortes d’apparentes contradictions. Dieu est juste; Il est miséricordieux. Il a promis Son Royaume à tous ceux qui Le suivent et qui Lui sont obéissants. Dans ces conditions, se peut-il que l’héritage de la terre soit synonyme de celui du Royaume de Dieu, ou du Royaume des cieux?

C’est précisément le cas.

Que vous le croyiez ou non, le Royaume de Dieu, selon la Bible, sera finalement établi sur cette terre! C’est de cette terre, en effet, que le Christ gouvernera en compagnie des saints qui auront été ressuscités. Autrement dit, c’est à partir de ce Royaume de Dieu — ou du Royaume des cieux — établi sur cette terre, que le gouvernement divin paîtra toutes les nations avec force, sagesse et amour.

Les humbles, les débonnaires et les affligés, bref, tous les véritables chrétiens, après la résurrection, seront dans ce Royaume; ils participeront au

gouvernement de cette terre, sous le Christ.

Comme vous le constatez, il est facile de comprendre la Bible, lorsqu'on la laisse s'interpréter, au lieu de chercher, de façon pédantesque, la signification ésotérique de ses enseignements pour leur donner un sens nouveau et différent.

Le Royaume de Dieu sera ultérieurement — et à jamais — établi sur cette terre. "Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il [Dieu] habitera avec eux..." (Apoc. 21:3).

Avez-vous faim et soif de la justice?

Le Christ a dit: "Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés."

Ici encore, vous trouvez une promesse infaillible, faite par le Créateur des cieux et de la terre. Chaque chrétien devrait avoir faim et soif de la justice. Il devrait chercher la volonté de Dieu, et non pas la sienne propre.

Malheureusement, il n'en est pas toujours ainsi. Souvent, les gens suivent leur propre religion — une religion quelconque — sans avoir faim et soif de la justice et de la vérité. Pour beaucoup, la religion n'est que l'ensemble des traditions dont ils ont hérité, et dont ils n'ont jamais examiné la véracité. La vie matérielle les intéresse beaucoup plus que la croissance spirituelle. La faim et la soif d'une nourriture physique sont pour eux, de loin, plus importantes que la faim et la soif de la justice. Faut-il s'étonner s'il y a tellement peu de justice en ce bas monde?

La Bible affirme que les hommes ne connaissent pas le chemin de la paix. Ils ne savent même pas ce qu'est la justice. "Il n'y a point de juste, pas même un seul; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu; tous sont égarés, tous sont pervers; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul; leur gosier est un sépulcre ouvert; ils se servent de leurs langues pour tromper; Ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; ils ont les pieds légers pour répandre le sang; la destruction et le malheur sont sur leur route; ils ne connaissent pas le chemin de la paix; la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux" (Rom. 3:10-18).

Aucun homme, de par ses propres efforts — et par son intelligence — ne saurait discerner le bien du mal. Nous

ne sommes pas à même de définir ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Dieu seul en est capable; Lui seul peut définir la justice. Par la bouche du prophète Michée, Il déclare: "On t'a fait, connaître, ô homme, ce qui est bien, et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu" (Michée 6:8).

En conséquence, si vous voulez être "rassasié", et parvenir au Royaume de Dieu, vous devez avoir faim et soif de la justice — faim et soif de la parole divine — car tous les commandements de Dieu sont justes; ils vous mettent sur la voie de la justice et de la vérité.

"Heureux les miséricordieux..."

Etes-vous miséricordieux? La plupart des gens ne le sont pas. Ils veulent que les autres le soient à leur égard, mais eux-mêmes ne le sont pas à l'égard d'autrui. Le Christ a dit: "Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!" (Matth. 5:7).

Si vous êtes miséricordieux, vous pardonnez aux autres. Vous oubliez leurs offenses, et vous ne cherchez pas à tirer vengeance. Dieu est plein de miséricorde à l'égard de chacun de nous. Il nous aime, et Il est toujours disposé à nous pardonner lorsque nous nous repentons de nos péchés.

Le Christ a dit que vos prières ne seront pas exaucées si vous avez de l'amertume, ou de la rancœur, dans votre cœur à l'égard de votre prochain. Il a établi la condition suivante: "Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses" (Matth. 6:14-15).

C'est clair et simple, n'est-ce pas? Lors d'une offense, les fautes sont presque toujours des deux côtés. Si vous reconnaissez les vôtres, si vous vous en repentez, et si vous allez faire la paix avec votre prochain, vous serez béni — même si celui-ci n'agit pas de même à votre égard.

Dieu seul est juge. Laissez-Le juger. Quant à vous, en toutes circonstances, soyez bon et miséricordieux envers tout le monde. "Avec celui qui est bon tu te montres bon", a écrit David, "avec l'homme droit tu agis selon la droiture, avec celui qui est pur tu te montres pur, et avec le pervers tu agis

selon sa perversité" (Ps. 18:26-27).

Quel dommage que le christianisme ne suive pas ces enseignements fondamentaux de la Bible! Quel dommage que les chrétiens, d'une façon générale, rejettent les commandements de l'Ancien Testament, sans vouloir reconnaître que la Bible forme un tout; elle ne peut pas être divisée. Les deux Testaments se complètent; ils ne se contredisent pas. Le Dieu de l'Ancien Testament n'est pas différent de celui du Nouveau.

Verrez-vous un jour Dieu?

A n'en pas douter, vous voudriez bien voir Dieu, un jour, Lui parler, Lui expliquer les problèmes et les difficultés que vous avez eues — et entendre peut-être Son point de vue à ce sujet.

Vous rendez-vous compte qu'un jour, effectivement, vous pourrez voir Dieu, et comprendre ce que vous n'avez pas pu comprendre auparavant? Toutefois, pour pouvoir Le voir, vous devez avoir le cœur pur. Sans tache. Sans ride.

Pur — aux yeux de qui? La réponse est évidente: Aux yeux de Dieu! Lui seul définit la pureté d'un cœur; Lui seul est pur. Par le sacrifice suprême du Christ, par le sang que Celui-ci a versé, vos péchés vous sont pardonnés; vous êtes purifié. En conséquence, pour avoir le cœur pur, vous devez vous être repenti de vos péchés, avoir reçu le Saint-Esprit, et vivre conformément aux lois divines.

David a écrit, sous l'inspiration divine: "Qui pourra monter à la montagne de l'Eternel? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper" (Ps. 24:3-4).

Mais quand verrez-vous Dieu si vous avez le cœur pur? Pendant cette vie terrestre? Non, puisque le Christ a dit: "Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître" (Jean 1:18).

Quand, alors, verrez-vous Dieu? Ce sera après la résurrection des morts, lorsque vous serez devenu un être spirituel. C'est à ce moment-là, en effet, que vous Le verrez. Aucun des méchants, c'est-à-dire aucun de ceux qui désobéissent à Dieu, n'entreront dans le Royaume de Dieu. Aucun d'eux ne pourra voir Dieu. Mais ceux qui ont le cœur pur verront Dieu dans

(Suite page 26)

Ce que seront LES VILLES DE DEMAIN...

par Eugene M. Walter

LES VILLES de demain seront les plus spectaculaires, les plus passionnantes et les plus modernes — au sens propre de ce terme — que le monde aura jamais connues. Elles seront comme des bijoux rutilants placés au milieu du paysage, remplies d'une beauté radieuse, de paix et de prospérité, et leurs habitants seront heureux et en bonne santé. L'humanité n'aura jamais vu quelque chose de semblable!

Vous dites que c'est impossible? Tel n'est pourtant pas le cas.

De telles villes naîtront — et ceci aura lieu avant la fin du présent siècle. Mais **OU** seront-elles édifiées? **QUI** les construira — et **COMMENT**?

Les projets ont déjà été préparés

L'on a déjà élaboré et mis au point des plans de base pour ces cités fabuleuses. L'on dispose, dès maintenant, de toutes les ressources nécessaires en vue d'amener ces projets à complète exécution. En fait, ils sont déjà tellement avancés qu'un groupe sélectionné d'individus reçoit, en ce moment, un entraînement d'un ordre très supérieur afin d'être dignes d'assumer leurs responsabilités futures en tant qu'administrateurs de ces cités.

Chaque détail est étudié dès maintenant avec soin; rien n'est laissé au hasard ou à l'improvisation. Les problèmes principaux des villes actuelles seront complètement résolus à

l'avance, avant même que la construction des *cités de DEMAIN* ne commence.

Le besoin d'une solution

Les cités actuelles sont un véritable fouillis; plus la ville est grande, plus il y a de chances pour que ce fouillis soit considérable.

De nos jours, l'air des villes, en particulier celui des métropoles, est surchargé de toutes sortes d'agents polluants inimaginables. C'est ainsi que flottent dans l'air de la suie, des débris et des poussières d'origine chimique rejetés par l'industrie. Les gaz d'échappement, dégagés par des centaines de milliers de véhicules à moteur, imprègnent l'atmosphère de protoxyde et d'oxyde de plomb, dont les propriétés toxiques sont bien connues. Chaque jour, des millions de cigarettes emplissent l'air d'une fumée nocive et sale. Dans certaines sections des grandes cités, c'est par *tonnes* au kilomètre carré que de tels résidus et déchets flottent en descendant doucement, chaque mois, sur les habitants.

Quant aux eaux usées dans les villes, elles sont réutilisées plus souvent que l'on pourrait imaginer. C'est ainsi que, maintes fois, l'eau qui est utilisée dans une cité déterminée provient de chasses d'eau qui ont été actionnées dans une autre cité en amont, et qui a été déversée dans les égouts de cette dernière quelques jours auparavant!

En ce qui concerne la nourriture qui est consommée par les habitants des villes — cette nourriture qui, pour commencer, a probablement poussé sur un sol déminéralisé — elle a été

“sophistiquée”, traitée, décortiquée, colorée, pasteurisée, homogénéisée, recomposée, conservée et “enrichie” de façon chimique, au point de ne contenir, chose pathétique, que peu de matières alimentaires à proprement parler.

Quand au niveau du bruit, il est à la limite de ce que le cerveau humain peut tolérer tout en demeurant normal.

Pour beaucoup de gens, le travail journalier habituel commence et finit par une *lutte* éternelle au possible au milieu d'une circulation terriblement embouteillée. Et quelle est la vue dont on peut jouir pendant le trajet (à part l'arrière de l'automobile, qui se trouve devant vous)?

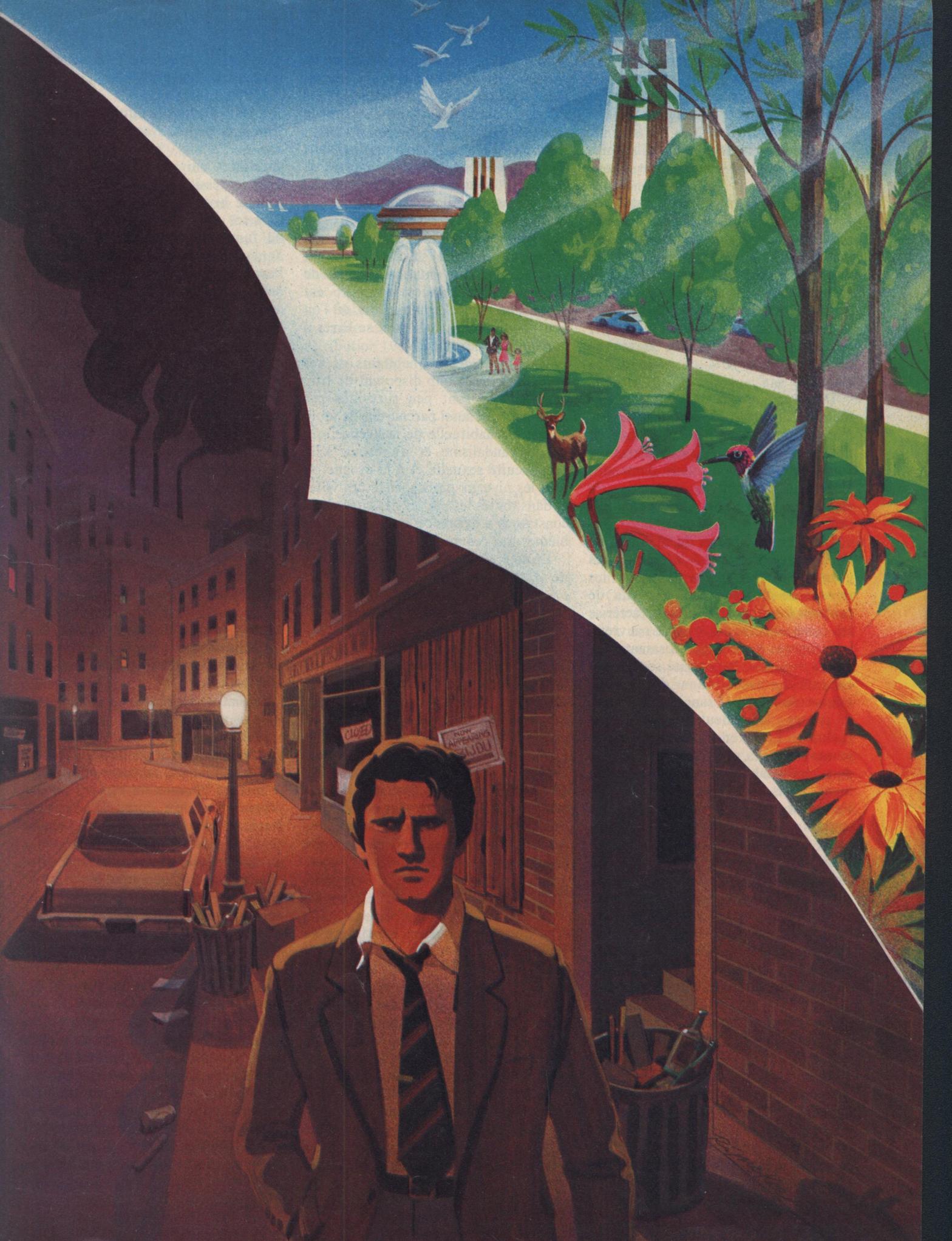
Nos villes se présentent comme un labyrinthe misérable qui ressemble plutôt à une jungle d'acier, de verre, de fils, d'asphalte et de ciment — de rues, de supermarchés, de centres d'achats, de blocs de logements et de bureaux, de rails et de voies ferrées, de lignes électriques et de cheminées d'usines. Des panneaux d'affichage se pressent pêle-mêle au bord des routes, ainsi que des réclames au néon trop voyantes. Ajoutons à cela une sorte de brouillard, bleu et jaune, que l'on appelle “smog” dans certaines cités.

Est-il étonnant, dans ces conditions, que tant de gens cherchent ce qu'ils appellent *l'évasion*?

Toutefois, toutes ces choses-là ne sont pas — et de loin — les seuls problèmes qui se posent...

La sécurité personnelle et le crime

Dans les cités actuelles, la *sécurité* personnelle est presque inexistante.



Sans la protection divine, vous n'êtes en sécurité nulle part — pas même dans votre propre maison — même si vous disposez d'un système compliqué de serrures!

Et que dire de *la rue*? Là, n'importe quoi peut arriver — que ce soit le jour ou la nuit.

Ce ne sont plus seulement les accidents de la circulation qui constituent un danger dans les rues des grandes villes... De nos jours, les dangers auxquels on est exposé "normalement" comprennent la possibilité d'être dévalisé, assailli, poignardé ou assassiné. Il y a aussi le danger constant qu'un individu devienne brusquement *fou* et abatte les passants.

Dans certains quartiers, particulièrement la nuit, les rues ont beaucoup de circulation, mais leurs trottoirs sont pratiquement vides. S'il vous arrive d'y voir quelqu'un, vous vous demandez s'il est sur le point de commettre un crime ou s'il s'agit d'un déséquilibré!

Les forces chargées du maintien de l'ordre en arrivent à désigner des grandes parties des villes sous les termes de "zones où l'on essaie de contenir les crimes". Ce qui caractérise ces zones ou secteurs, c'est la pauvreté, le chômage, les charges écrasantes en ce qui concerne la sécurité sociale, les enfants entassés dans des pièces minuscules, les naissances illégitimes, le pillage, les émeutes, les tensions raciales, l'existence de bandes de jeunes sauvages, et l'anarchie qui règne dans les établissements d'enseignement. Dans ces zones, des *crimes* de toutes sortes sont chose tellement courante que la police espère, tout au plus, parvenir à endiguer cette tendance "excessive" au crime, de façon à ce qu'elle ne déborde dans les autres secteurs.

Et que dire des faubourgs — dans les beaux quartiers de la ville? Eh bien, les problèmes de la société actuelle s'y posent également...

Il se peut fort bien que les maisons que l'on y trouve contiennent des garages permettant de loger deux voitures, des bateaux, et qu'elles soient pourvues de tous les raffinements de la civilisation. Toutefois, elles sont également le siège de *dissensions familiales*, de foyers brisés et de divorces. Là peut régner la crainte de ne pas être en mesure de pouvoir effectuer les paiements du

mois suivant en ce qui concerne la maison, la nouvelle voiture, le bateau, l'installation stéréophonique et la télévision en couleurs. Il y existe de *l'envie* à l'égard des voisins qui viennent d'installer une piscine dans leur arrière-cour, ou qui envisagent de faire une excursion aux Antilles...

Las des bénédictions de la vie — mais désirant toujours plus — beaucoup d'habitants des faubourgs riches cherchent à "s'évader" en étant la proie de la surexcitation au cours de "parties" déchaînées où tout est permis, où l'alcool coule à flots, où l'on peut trouver des drogues et se livrer à la *débauche* sexuelle.

Quant aux jeunes habitants de ces faubourgs, beaucoup disposent de trop de loisirs et sont peu surveillés par leurs parents; aussi parcourent-ils toute la gamme habituelle de la licence, qui va du vandalisme et du crime à la promiscuité sexuelle et à la drogue. A tous les niveaux de la société des villes et dans toutes les parties des cités, nous constatons l'existence de graves problèmes qui requièrent une solution.

Et nous n'avons pas encore mentionné les questions concernant les *pratiques corrompues* qui sont fréquentes dans le domaine des affaires, les "pots de vin", la malhonnêteté, les graves conflits entre patrons et salariés, le crime organisé, les règlements de compte, la façon de gouverner, faible et inefficace, des édiles des cités et les impôts exorbitants.

Si vous additionnez tous ces problèmes, vous pouvez commencer à saisir quel CHANGEMENT RADICAL et complet est nécessaire pour nos villes si l'on veut qu'elles deviennent des endroits dans lesquels on puisse vivre décemment.

Résoudre d'abord le problème le plus important

A l'heure actuelle, les hommes cherchent à résoudre les problèmes posés par nos cités au moyen de subsides, de l'ouverture d'écoles, de l'intégration, de l'éclairage nocturne afin de décourager les criminels; ils ont recours à de nouvelles lois, à des effectifs de police plus importants, etc.

Néanmoins, ces méthodes ignorent la raison fondamentale pour laquelle les cités actuelles sont dans un tel état.

Quel est le *plus grand* problème

dans les cités actuelles? Qu'est-ce qui les rend si mauvaises?

Ce sont *les gens*!

C'est l'individu qui part à son travail, le matin, avec les yeux affectés par le "smog" et remplis d'autres spectacles qui ont de quoi l'attrister, une expression hostile sur le visage, avec le bruit affreux de la circulation dans ses oreilles, l'air malsain et rempli de fumée de cigarettes, qui pénètre dans ses narines et ses poumons, l'estomac plein d'une "nourriture" dont la plupart des éléments nutritifs ont été éliminés; c'est la personne dont les veines contiennent des médicaments et des tranquillisants, et dont l'esprit est imprégné de la violence dont elle a été le témoin lors du programme qu'elle a vu à la télévision la nuit d'avant; c'est l'homme qui a la tête pleine de projets en vue de faire des "rosseries" à ses concurrents, dès qu'il sera à son travail. C'est L'ETRE HUMAIN qui constitue le *vrai problème* dans les cités actuelles...

Et qu'est-ce qui rend *les gens* si mauvais? C'est leur NATURE HUMAINE qu'ils n'ont pas maîtrisée. Celle-ci est une nature où la vanité, la jalousie, la convoitise et la concupiscence se côtoient.

Dans les cités de l'avenir, cette cause fondamentale des souffrances humaines va être résolue en tout premier lieu.

La nature humaine sera *changée*.

Mais COMMENT?

Dieu nous fournit la réponse par l'intermédiaire du prophète Ezéchiel: "Je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le coeur de pierre, et je vous donnerai un coeur de chair. Je mettrai *mon esprit* en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois... Je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées" (Ezéch. 36:26-28, 33. Veuillez vous reporter également à Jérémie 31:33 et à Hébreux 8:10).

La nature humaine existera encore dans les cités de l'avenir. Leurs habitants seront encore des êtres humains physiques, faits de chair et de sang. Toutefois, Dieu va leur donner *Sa puissance* — Son SAINT-ESPRIT — afin de leur permettre de vaincre et de surmonter les penchants de la nature humaine. Ils seront en mesure de diriger, de contrôler, et de guider leur vie dans des voies constructives. Ils

obéiront aux lois divines. Ils vivront d'une manière qui engendrera la paix, le bonheur et la prospérité pour tous.

De nos jours, le Saint-Esprit est à la disposition de tous. Mais l'humanité, dans son ensemble, *ne s'y intéresse pas*. L'homme est HOSTILE à Dieu; il pense pouvoir résoudre ses problèmes sans l'aide divine. Il ne veut pas se soumettre à la voie de Dieu, à moins d'y être contraint. Et c'est là où les maires des cités de demain auront un rôle à jouer.

Les maires de demain

Les maires des villes actuelles ne sont pas différents de leurs administrés. Eux aussi, ils ont une *nature humaine*. Ils sont également sujets à la vanité, à la jalousie, à la convoitise et à la concupiscence.

Souvent, ils doivent ignorer des problèmes urgents, parce que le simple fait de les révéler publiquement, et de suggérer une solution concrète, aurait pour effet d'offenser et de froisser un groupe d'électeurs, et de nuire de façon définitive à leur carrière politique.

Parfois, lorsqu'un maire soumet une proposition saine en vue d'éliminer certains maux ou abus qui affectent sa cité, ce projet est enseveli ou perdu sous une montagne de bureaucratie paperassière et de marchandages politiques. Entre-temps, la ville continue à souffrir.

Les maires des cités de demain n'auront pas de tels problèmes. Ils disposeront des pouvoirs qui leur seront nécessaires. En outre, ils ne seront pas poussés par des désirs dictés par la convoitise et par l'égoïsme à abuser de cette puissance. Ils prendront à coeur les intérêts de leurs administrés.

Si choquant que ceci puisse paraître, les dirigeants des villes de demain seront des *êtres spirituels divins*! Ce seront des membres de la Famille et du ROYAUME de Dieu; ce seront des ETRES SPIRITUELS, donc *immortels*, qui régneront dans le Gouvernement divin sur la terre, sous l'autorité de Jésus-Christ!

Dieu a promis un poste de commandement, dans le *Monde à Venir* — maintenant proche — à TOUS ceux qui, dans le monde d'aujourd'hui, remplissent les *conditions* que Dieu a spécifiées.

"A celui qui vaincra [et ceci inclut la victoire sur la nature humaine], et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je

donnerai *autorité sur les nations*. Il les *paîtra [gouvernera]* avec une verge de fer [avec autorité]" (Apoc. 2:26-27).

Pour certains, cette "autorité sur les nations" sous-entendra une *domination sur les villes*. Ceci est montré par la parabole des "mines", dont il est question au 19^e chapitre de Luc. Dans l'exemple fourni, ceux qui se sont montrés dignes se voient confier le gouvernement de cinq ou de dix villes. Ceux qui *vainquent* et qui produisent davantage reçoivent les plus grandes récompenses (versets 16-19). Ceux qui ne réussissent pas à produire la moindre chose ne reçoivent pas de rétribution (versets 20-27).

Dieu désignera comme maires des

Les cités du Monde
à Venir vont être
de loin supérieures à
tout ce qu'il peut
y avoir, à l'heure
actuelle sur la terre.

cités de demain ceux qui se rendent dignes d'occuper de tels postes de commandement.

Les cités de demain seront gouvernées par des êtres spirituels, qui seront Dieu. Et *comment* gouverneront-ils? Avec toutes les ressources mises à leur disposition quant à la sagesse, à la compréhension, à l'AMOUR et à la PUISSANCE de la Famille divine.

Comment ils gouverneront

Ces dirigeants ne vont pas pourvoir aux besoins matériels de certains groupes et individus aux dépens d'autres groupes ou individus. Ils ne seront pas le moins du monde influencés par des considérations politiques mesquines. Leur gouvernement sera *juste*.

Ils ne craindront pas d'être déposés de leur poste du fait de l'activité de fauteurs de troubles indisciplinés. Ils disposeront de pouvoirs qui leur

permettront de remettre rapidement à leur place tous les éléments rebelles qui chercheront à se faire valoir.

En outre, ces dirigeants ne toléreront pas la saleté, la paresse, le manque d'initiative et la dégénérescence. De nos jours, lorsque les classes inférieures sont installées par le gouvernement dans de nouveaux logements et dans des écoles modernes, qu'arrive-t-il, en général? Ces gens-là apprécient-ils ce qu'on leur donne? Dans beaucoup de cas, NON! En quelques mois on finit par constater que des aménagements sont volés, que des portes et des fenêtres sont brisées, et on peut même déceler l'odeur de l'urine dans les couloirs et les ascenseurs — la plupart de ces endroits étant devenue une véritable ruine!

Dans les *cités de DEMAIN*, on enseignera aux gens que ceci n'est pas la façon convenable de vivre. Il ne leur sera pas *permis* de faire partie d'une classe inférieure et dégénérée. Ceux qui *insisteront* pour en faire partie seront punis de façon tellement rapide et sûre, qu'ils apprendront bien vite leur leçon. Tous entendront, écouteront et craindront!

Oui! les maires de demain vont *forcer* leurs administrés à obéir à Dieu et à recevoir Ses bénédictions. Ils imposeront un gouvernement qui fera preuve de sympathie et de pitié, et qui amènera la *joie*. Ils *insisteront* pour que les citoyens qui leur sont confiés soient heureux. Ils *exigeront* de l'abondance et de la bonté dans leur vie; ils leur ORDONNERONT d'être en bonne santé, pleins d'un sentiment de bien-être et de contentement.

De leur côté, la plupart de ces administrés apprendront que la voie divine est la meilleure. Ils *désireront* que l'Esprit de Dieu les conduise et les dirige; ils éprouveront l'ardent *désir* d'obéir aux lois divines. Ce seront vraiment des gens convertis, remplis d'un esprit de coopération.

Du fait qu'il y aura un tel genre de dirigeants et de sujets, il en résulte que c'est un vrai plaisir de songer à ce que sera le reste . . .

Les villes peuvent-elles être propres, belles et sûres?

Pourquoi les rues de nos villes actuelles ne pourraient-elles pas être propres, larges, bordées d'arbres, parsemées de fontaines brillantes, de promenades publiques intéressantes, de monuments originaux et de sculptures faisant

preuve d'imagination? Pour quelle raison ne pourrait-on pas disposer l'agglomération des lumières brillantes des villes, afin de former des dessins et des motifs artistiques? Pourquoi ne pourrait-on cacher à la vue du public les poteaux, les conduites et les fils qui offusquent les regards? Pour quelle raison ne pourrait-on réduire l'intensité lumineuse des enseignes de mauvais goût éclairées au néon, et qu'est-ce qui empêcherait d'éliminer les panneaux d'affichage déplaisants à voir? Pourquoi les renseignements nécessaires, qui sont apposés sur les bâtiments, ne pourraient-ils l'être au moyen de lettres écrites et disposées avec bon goût?

Pourquoi les édifices publics ne peuvent-ils être conçus en faisant preuve de méthode et de flair quant à leur architecture, de telle façon qu'ils forment avec d'autres un tout harmonieux et esthétique? Pour quelle raison les écoles, les églises et les édifices publics ne sont-ils pas dépourvus de symboles païens, et, maintenus dans leur état primitif sans être souillés?

Pourquoi l'air et l'eau des villes ne peuvent-ils être purs et propres? Ne peut-on vraiment arrêter le déversement de la suie, des déchets, des rebuts et des produits chimiques non nécessaires, tant dans l'air que dans l'eau des cités? Pourquoi les usines ne peuvent-elles être installées dans un endroit séparé de la ville, où le bruit et la saleté qui en sont les corollaires n'affecteraient pas les foyers, les écoles et les magasins?

Pourquoi les cités ne peuvent-elles avoir des parcs et des terrains de jeux convenables, pourvus d'arbres, de buissons, de fleurs, d'oiseaux, d'animaux, de lacs et de rivières? Les villes ne pourraient-elles disposer de systèmes de transports efficaces et rapides, qui permettraient aux gens de se déplacer rapidement vers le quartier des affaires, sans avoir à congestionner pour autant les routes avec leurs voitures? Pourquoi ne peut-on construire des automobiles de telle sorte qu'elles ne polluent pas l'air?

Pourquoi les villes ne peuvent-elles être sûres? Pour quelle raison, dans certaines métropoles, les gens âgés ne peuvent-ils prendre l'air le soir sans risquer d'être assaillis? Pourquoi les enfants ne peuvent-ils jouer sans crainte d'être brutalisés? Pourquoi les gens ne peuvent-ils faire leurs emplettes sans redouter d'être volés —

que ce soit par un pickpocket ou par les produits de mauvaise qualité ou de pacotille, aux étiquettes mensongères et flatteuses, qu'ils achètent?

La REPONSE à toutes ces questions — et à beaucoup d'autres — c'est qu'ILS LE PEUVENT! Les cités PEUVENT être propres, belles et sûres; elles peuvent être une source d'inspiration.

Toutefois, le seul espoir de pouvoir réaliser cela dans les cités d'aujourd'hui, est de repartir à zéro. Et c'est exactement ce qui va être fait!

Mais comment?

Les villes actuelles seront détruites

Comme nous l'avons déjà montré, dans les VILLES de demain, Dieu va établir

Pour quelle raison,
dans certaines
métropoles, les gens
âgés ne peuvent-ils
prendre l'air le soir
sans risquer d'être
assaillis?

un programme en vue de réorganiser, en l'améliorant, la société humaine. A mesure que ce programme sera exécuté, les problèmes d'ordre sociologique — qu'il s'agisse de crimes, de violences, d'immoralité, de divorce ou de délinquance — seront résolus.

C'est alors qu'il sera possible de se mettre au travail en ce qui concerne les aspects physiques des villes: les rues, les édifices, les parcs, les maisons, les écoles, les moyens de transport, etc.

Ici aussi, Dieu repartira à zéro. Mais COMMENT?

Comment pouvez-vous repartir à zéro dans le cas de grandes villes comme Paris, Montréal, New York, Londres, Moscou ou Tokyo?

De la même manière que Berlin, Varsovie et d'autres grandes cités européennes sont reparties à zéro, après avoir été détruites presque

complètement au cours de la II^e Guerre mondiale!

Oui, si choquant que cela puisse sembler, la prophétie biblique révèle que les villes actuelles vont être dévastées au moyen de toute la force destructrice de la guerre moderne! Mais POURQUOI!

Dieu va permettre à nos cités d'être détruites pour la raison même que, tout d'abord, ce sont de véritables plaies suppurantes sur la face de la terre — et cette raison n'est autre que le PECHE! Nos cités sont remplies de péchés.

S'adressant à l'Israël moderne (sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement nos deux brochures qui révèlent l'identité de l'Israël moderne), Dieu donne l'avertissement suivant:

“Si vous réformez vos voies et vos oeuvres, si vous pratiquez la justice envers les uns et les autres, si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent, et si vous n'allez pas après d'autres dieux, pour votre malheur, alors je vous laisserai demeurer dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères, d'éternité en éternité” (Jér. 7:5-7).

Oui, si nous, en tant que nation, étions disposés à RENONCER AU PECHE et à nous tourner vers Dieu, les catastrophes qui vont bientôt s'abattre sur nos pays et sur nos villes nous seraient épargnées. Si nous étions disposés à coopérer avec Dieu, Il trouverait un autre moyen pour faire de nos villes des endroits convenables pour vivre, sans que nous ayons à souffrir les ravages provoqués par une guerre. Toutefois, les êtres humains se refusent à faire cela (Jér. 7:8-10, 28; 8:5-6; 9:5-6, 8).

C'est à cause du péché que Dieu va nous punir et détruire nos villes. Dans la Bible, il y a des chapitres et des livres entiers qui sont consacrés à nous avertir de ce fait réel qui a de quoi nous faire réfléchir. Veuillez noter à ce propos la sinistre prédiction d'Ezéchiel:

“Partout où vous habitez, vos villes seront ruinées . . . L'épée au dehors, la peste et la famine au dedans! Celui qui est aux champs mourra par l'épée, celui qui est dans la ville sera dévoré par la famine et par la peste . . . Car le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine de violence. Je ferai venir les plus méchants des peuples, pour qu'ils s'emparent de leurs maisons . . . et vous

saurez que je suis l'Éternel, dont vous n'avez pas suivi les ordonnances et pratiqué les lois . . . *Les villes peuplées seront détruites, et le pays sera ravagé. Et vous saurez que je suis l'Éternel*" (voir Ezéch. 6:6; et 7:9, 15, 19, 23, et 11:12; et 12:19, 20).

Songez à l'époque terrible de destruction que cela sera . . . Mais, fort heureusement, l'histoire ne s'arrête pas là!

La joyeuse reconstruction

Un Dieu dont la *sagesse est suprême* S'adressera à nous avec le seul langage que nous comprenions: la FORCE PHYSIQUE et le CHATIMENT. Une fois qu'Il nous aura traités de cette manière, et une fois que nous aurons appris notre leçon, Jésus-Christ *reviendra* sur la terre, afin de mettre sur pied le Gouvernement divin. C'est alors que nos villes seront reconstruites — cette fois-ci à la manière de DIEU.

Veillez également noter le ton d'amour avec lequel Dieu console Israël qu'Il a dû punir: "Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai; dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Éternel . . . Car tu te répandras à droite et à gauche; ta postérité envahira des nations, et *peuplera des villes désertes*" (Esaïe 54:7, 8, 3).

"Car Dieu sauvera Sion, et bâtira les villes de Juda; on s'y établira, et l'on en prendra possession; la postérité de ses serviteurs en fera son héritage, et ceux qui aiment son nom y auront leur demeure" (Ps. 69:36-37).

Lorsque Dieu Se mettra à l'oeuvre pour construire les villes de demain avec l'aide de Ses serviteurs spirituels, ces cités seront tellement belles qu'elles défieront toute description!

En outre, elles seront éplies de gens joyeux et reconnaissants:

"Je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d'Israël, et *je les rétablirai comme autrefois* . . . On entendra encore dans ce lieu dont vous dites: Il est désert, il n'y a plus d'hommes, plus de bêtes; on entendra dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, dévastées, privées d'hommes, d'habitants, de bêtes, les cris de réjouissance et les cris d'allégresse, les chants du fiancé et les chants de la fiancée, la voix de ceux qui disent: Louez l'Éternel des armées, car l'Éternel est

bon, car sa miséricorde dure à toujours!" (Jér. 33:7, 10, 11.)

Une ville ne peut être prospère que dans la mesure où l'est également l'arrière-pays dont elle dépend quant à sa nourriture et aux matières premières qui lui sont nécessaires. Dans le *Monde à Venir*, ce problème sera également résolu. Une incroyable prospérité agricole régnera dans toutes les régions rurales. "La terre dévastée [la plus grande partie de la terre actuelle] sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants; et l'on dira: Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées . . . Je multiplierai les hommes comme un troupeau" (Ezéch. 36:34, 35, 37).

Dans le *Monde à Venir*, les habitants des villes ne seront pas entassés dans de petits appartements, semblables à des clapiers, sans jardins à l'arrière et dépourvus d'à peu près toute intimité; au lieu de cela, "ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, *ils planteront des vignes* et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits" (Amos 9:14).

Représentez-vous un peu cela! Des jardins en pleine ville et qui produiront en fait, de la nourriture! Imaginez les gens qui s'intéresseront à *avoir* un jardin et à y travailler! Pourvus de bonne nourriture et de suffisamment d'exercice, d'air frais et de soleil, les citadins seront *robustes et sains*, au lieu d'être pâles et d'aspect maladif.

Oui, les cités du *Monde à Venir* vont être de loin supérieures à tout ce qu'il peut y avoir, à l'heure actuelle sur la terre. Dieu a fait la promesse suivante: "Je multiplierai sur vous les hommes et les animaux; ils multiplieront et seront féconds; je veux que vous soyez habités comme auparavant, et *je vous ferai plus de bien qu'autrefois*; et vous saurez que je suis l'Éternel" (Ezéch. 36:11).

Aujourd'hui, Jérusalem est une disgrâce, en tant que ville, sur la face de la terre. Toutefois, bientôt, elle sera littéralement la *vitrine* du monde entier. Dans le *Monde à Venir*, elle sera la capitale du monde — la cité modèle sur laquelle toutes les autres prendront exemple. Elle sera fabuleuse au point de défier toute description!

Jésus-Christ, en tant que Souverain principal, y établira Sa demeure. Il y aura avec Lui beaucoup d'autres

souverains et adjoints de haut rang qui L'aideront à administrer le Gouvernement mondial de Dieu.

Voici quelques points principaux qui donneront une idée de ce que Jérusalem sera à ce moment-là:

"Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion; le côté septentrional, c'est la ville du grand roi. Dieu, dans ses palais, est connu pour une haute retraite ["se révèle à nous comme un rempart" — *Synodale*]" (Ps. 48:3-4).

"De Sion, *parfaite en beauté*, Dieu fait rayonner sa splendeur" (*Synodale*) (Ps. 50:2).

"Jérusalem sera une ville ouverte, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle" (Zach. 2:4).

Les portes de Jérusalem seront ouvertes jour et nuit (Esaïe 60:11), afin que les diverses nations puissent y amener de l'or, de l'argent et des matériaux précieux. Elles seront abondamment bénies pour cela, et celles qui refuseront de le faire "seront exterminées" (v. 12). Toutes sortes de bois rares y seront amenés "pour orner le lieu de mon [celui de Dieu] sanctuaire, et je [Dieu] glorifierai la place où reposent mes pieds" (v. 13).

Jérusalem sera appelée la "ville de l'Éternel, Sion du Saint d'Israël", et il en sera fait "un ornement pour toujours, un sujet de joie de génération en génération" (versets 14-15).

"Au lieu de l'airain je ferai venir de l'or, au lieu du fer je ferai venir de l'argent, au lieu du bois, de l'airain, et au lieu des pierres, du fer; je ferai régner sur toi la paix, et dominer la justice. On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage et de ruine dans ton territoire; tu donneras à tes murs le nom de salut, et à tes portes celui de gloire" (versets 17-18).

"Après cela, on t'appellera ville de la justice, cité fidèle" (Esa. 1:26).

"Des choses glorieuses ont été dites sur toi, ville de Dieu!" (Ps. 87:3.)

Des délégations de toutes les nations se rendront à Jérusalem afin d'adorer, de chanter des louanges et des actions de grâces, et d'y recevoir une inspiration, en même temps qu'une consolation spirituelle et qu'une INSTRUCTION de Dieu et de Ses serviteurs.

"Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées

(Suite page 27)

ENSEIGNEZ A VOS ENFANTS LES VERITABLES NORMES MORALES

par John D. Stettaford

Lorsque le bébé est enfin né, Les parents attendris recherchent avidement les traits distinctifs qui, pour eux, font de ce petit "paquet de joie", sans défense, un être unique:

"Il te ressemble!"

"Il a tes manières et ton sourire!"

Mais lorsque l'enfant grandira, quelles seront ses pensées?

Pouvons-nous le savoir? Après tout, même les pires dictateurs furent un jour d'adorables bébés!

Le vandalisme et la violence juvéniles

Les échos provenant du monde occidental tout entier montrent que les

actes de vandalisme sont commis, le plus souvent, par des enfants de 14 à 16 ans. Selon un rapport de police sur la délinquance, un enfant londonien moyen, par exemple, aura commis 100 vols au moment où il quittera l'école, à 17 ans — et il s'agit bien d'une moyenne! Petits larcins, peut-être, mais vols au sens pénal, quand même!

Actuellement, de jeunes voyous semblent "patrouiller" en bandes dans les rues de beaucoup de nos villes occidentales. Un exemple typique est celui de ce groupe de jeunes Italiens qui, à Rome, torturèrent sadiquement, violèrent à plusieurs reprises et, finalement, assassinèrent brutalement une jeune fille de 19 ans, "pour le plaisir".

Exception faite de quelques inci-

dents isolés, ces jeunes voyous étaient jadis un phénomène inexistant. Dans le cas rapporté ci-dessus, il s'agissait de jeunes proches de la vingtaine, fils de parents fortunés — des parents qui n'avaient jamais approuvé, et n'approuveraient jamais, une telle conduite.

Les enfants qui commettent de tels actes n'apprennent certainement pas ce genre de comportement de leur mère ou de leur père — ni de leurs professeurs. Où donc l'apprennent-ils? Chez eux, à la télévision, au cinéma, auprès de leurs camarades d'école ou d'ailleurs.

Pas de conscience morale?

Selon certains indices, les jeunes évaluent la gravité d'un délit en fonction de la valeur de l'objet volé. Ils



J.P. Laffont—Sygma

Les enfants d'aujourd'hui seront les adultes de demain. Ce que l'enfant accepte maintenant comme moralement correct sera la norme de la société de demain.

estiment également que la sévérité de la sanction devrait dépendre de la situation et de l'identité de la victime.

Sur cette base, le vol d'un tableau de prix, dans un musée, peut être considéré comme une infraction moins sérieuse que le fait de subtiliser une demi-tablette de chocolat dans l'armoire de la classe. Et le vol du porte-monnaie d'une ménagère affairée, faisant ses courses, est jugé infiniment moins grave que celui d'une somme identique appartenant à une veuve ou à un retraité sans défense.

Ce qui inquiète surtout les autorités — officiers de police, magistrats, assistantes sociales, éducateurs, etc. — c'est cette constatation supplémentaire redoutable: des enfants qui ne commettent pas d'actes délictueux, qui ne se livrent pas eux-mêmes au vandalisme et qui ne volent pas, ne considèrent plus ces actes illégaux, commis par d'autres, comme des délits graves.

De plus en plus, les enfants manifestent une absence presque totale de conscience morale, en ce qui concerne, soit leurs propres actions, soit celles des autres. Trop souvent, le "11^e commandement" serait tout simplement: "Ne te fais pas prendre!"

Les enfants d'aujourd'hui seront les adultes de demain. Ce que l'enfant accepte maintenant comme moralement correct sera la norme de la société de demain. Les tendances de la

jeunesse actuelle indiquent l'orientation future de la société.

Au seuil de notre siècle, le monde occidental souscrivait collectivement à une morale sociale rigide. Chacun connaissait les règles et les sanctions prévues en cas de leurs transgressions.

La société actuelle, au contraire, subit une évolution presque continuelle de ses normes morales. Ce qui, aujourd'hui, est considéré comme moral n'est rien de plus qu'un code de comportement basé sur le consensus social. Et à mesure que les normes sociales changent, les croyances et les comportements suivent le mouvement.

Ainsi, par exemple, les pressions exercées aux Etats-Unis, en faveur d'une légalisation de la marijuana, sont basées, dans une large mesure, sur une moralité sociale partagée par ceux qui disent: "Quel mal cela fait-il à la société?" Si, et au moment où la majorité — ou même une très bruyante minorité — parvient à démontrer que la marijuana est désormais acceptable dans sa société, la légalisation suivra.

La moralité sociale est descendue au niveau de l'attitude "faites-ce-que-vous-voulez-tant-que-cela-ne-fait-de-mal-à-personne", colportée par tant d'autorités en matière de morale, et d'ecclésiastiques progressistes.

Mais nos actions et celles de nos enfants se répercutent sur toute la société, tant au plan individuel qu'au plan national. Sauf dans certains Etats

communistes ou arabes, la plupart des formes de comportement délictueux ou criminels se développent rapidement partout. Peut-être devrions-nous examiner pourquoi certains régimes *sont* capables de juguler plus ou moins la criminalité.

La méthode chinoise

Les Chinois n'ont jamais toléré les criminels, et cela, bien avant la prise du pouvoir par les communistes, dans les années 1940.

En Occident, nous y réfléchissons probablement à deux fois avant de dénoncer, à la police, un homme que nous aurions vu commettre une peccadille. Mais, selon la morale du président Mao, c'est le peuple, et non l'Etat, qui a la responsabilité d'amener les criminels devant les tribunaux. Jusqu'à tout récemment, le citoyen chinois aurait, sans hésiter, dénoncé le criminel, à la fois pour son propre bien et pour celui de la collectivité.

Depuis que des réformes limitées de style occidental ont été introduites, après la mort de Mao, la Chine connaît, elle aussi, comme en Occident, une recrudescence de la criminalité.

Dans le passé, l'accent était toujours placé sur la *dissuasion des actes criminels*; c'est cette philosophie qui déterminait à la fois le code moral chinois et la morale sociale chinoise. Comme l'écrivait le député britannique Andrew Faulds dans le *Times*: "L'accent était mis [en Chine] sur un



Les Chinois n'ont jamais toléré les criminels, et cela, bien avant la prise du pouvoir par les communistes, dans les années 1940... C'est le peuple, et non l'Etat, qui a la responsabilité d'amener les criminels devant les tribunaux.

ENSEIGNEZ A VOS ENFANTS LES VÉRITABLES NORMES MORALES

par John D. Stettaford

Lorsque le bébé est enfin né, les parents attendris recherchent avidement les traits distinctifs qui, pour eux, font de ce petit "paquet de joie", sans défense, un être unique:

"Il te ressemble!"

"Il a tes manières et ton sourire!"

Mais lorsque l'enfant grandira, quelles seront ses *pensées*?

Pouvons-nous le savoir? Après tout, même les pires dictateurs furent un jour d'adorables bébés!

Le vandalisme et la violence juvéniles

Les échos provenant du monde occidental tout entier montrent que les

actes de vandalisme sont commis, le plus souvent, par des enfants de 14 à 16 ans. Selon un rapport de police sur la délinquance, un enfant londonien moyen, par exemple, aura commis 100 vols au moment où il quittera l'école, à 17 ans — et il s'agit bien d'une moyenne! Petits larcins, peut-être, mais vols au sens pénal, quand même!

Actuellement, de jeunes voyous semblent "patrouiller" en bandes dans les rues de beaucoup de nos villes occidentales. Un exemple typique est celui de ce groupe de jeunes Italiens qui, à Rome, torturèrent sadiquement, violèrent à plusieurs reprises et, finalement, assassinèrent brutalement une jeune fille de 19 ans, "pour le plaisir".

Exception faite de quelques inci-

dents isolés, ces jeunes voyous étaient jadis un phénomène inexistant. Dans le cas rapporté ci-dessus, il s'agissait de jeunes proches de la vingtaine, fils de parents fortunés — des parents qui n'avaient jamais approuvé, et n'approuveraient jamais, une telle conduite.

Les enfants qui commettent de tels actes n'apprennent certainement pas ce genre de comportement de leur mère ou de leur père — ni de leurs professeurs. Où donc l'apprennent-ils? Chez eux, à la télévision, au cinéma, auprès de leurs camarades d'école ou d'ailleurs.

Pas de conscience morale?

Selon certains indices, les jeunes évaluent la gravité d'un délit en fonction de la valeur de l'objet volé. Ils



Les enfants d'aujourd'hui seront les adultes de demain. Ce que l'enfant accepte maintenant comme moralement correct sera la norme de la société de demain.

estiment également que la sévérité de la sanction devrait dépendre de la situation et de l'identité de la victime.

Sur cette base, le vol d'un tableau de prix, dans un musée, peut être considéré comme une infraction moins sérieuse que le fait de subtiliser une demi-tablette de chocolat dans l'armoire de la classe. Et le vol du porte-monnaie d'une ménagère affairée, faisant ses courses, est jugé infiniment moins grave que celui d'une somme identique appartenant à une veuve ou à un retraité sans défense.

Ce qui inquiète surtout les autorités — officiers de police, magistrats, assistantes sociales, éducateurs, etc. — c'est cette constatation supplémentaire redoutable: des enfants qui ne commettent pas d'actes délictueux, qui ne se livrent pas eux-mêmes au vandalisme et qui ne volent pas, ne considèrent plus ces actes illégaux, commis par d'autres, comme des délits graves.

De plus en plus, les enfants manifestent une absence presque totale de conscience morale, en ce qui concerne, soit leurs propres actions, soit celles des autres. Trop souvent, le "11^e commandement" serait tout simplement: "Ne te fais pas prendre!"

Les enfants d'aujourd'hui seront les adultes de demain. Ce que l'enfant accepte maintenant comme moralement correct sera la norme de la société de demain. Les tendances de la

jeunesse actuelle indiquent l'orientation future de la société.

Au seuil de notre siècle, le monde occidental souscrivait collectivement à une morale sociale rigide. Chacun connaissait les règles et les sanctions prévues en cas de leurs transgressions.

La société actuelle, au contraire, subit une évolution presque continuelle de ses normes morales. Ce qui, aujourd'hui, est considéré comme moral n'est rien de plus qu'un code de comportement basé sur le consensus social. Et à mesure que les normes sociales changent, les croyances et les comportements suivent le mouvement.

Ainsi, par exemple, les pressions exercées aux Etats-Unis, en faveur d'une légalisation de la marijuana, sont basées, dans une large mesure, sur une moralité sociale partagée par ceux qui disent: "Quel mal cela fait-il à la société?" Si, et au moment où la majorité — ou même une très bruyante minorité — parvient à démontrer que la marijuana est désormais acceptable dans sa société, la légalisation suivra.

La moralité sociale est descendue au niveau de l'attitude "faites-ce-que-vous-voulez-tant-que-cela-ne-fait-de-mal-à-personne", colportée par tant d'autorités en matière de morale, et d'ecclésiastiques progressistes.

Mais nos actions et celles de nos enfants se répercutent sur toute la société, tant au plan individuel qu'au plan national. Sauf dans certains Etats

communistes ou arabes, la plupart des formes de comportement délictueux ou criminels se développent rapidement partout. Peut-être devrions-nous examiner pourquoi certains régimes *sont* capables de juguler plus ou moins la criminalité.

La méthode chinoise

Les Chinois n'ont jamais toléré les criminels, et cela, bien avant la prise du pouvoir par les communistes, dans les années 1940.

En Occident, nous y réfléchissons probablement à deux fois avant de dénoncer, à la police, un homme que nous aurions vu commettre une peccadille. Mais, selon la morale du président Mao, c'est le peuple, et non l'Etat, qui a la responsabilité d'amener les criminels devant les tribunaux. Jusqu'à tout récemment, le citoyen chinois aurait, sans hésiter, dénoncé le criminel, à la fois pour son propre bien et pour celui de la collectivité.

Depuis que des réformes limitées de style occidental ont été introduites, après la mort de Mao, la Chine connaît, elle aussi, comme en Occident, une recrudescence de la criminalité.

Dans le passé, l'accent était toujours placé sur la *dissuasion des actes criminels*; c'est cette philosophie qui déterminait à la fois le code moral chinois et la morale sociale chinoise. Comme l'écrivait le député britannique Andrew Faulds dans le *Times*: "L'accent était mis [en Chine] sur un



Les Chinois n'ont jamais toléré les criminels, et cela, bien avant la prise du pouvoir par les communistes, dans les années 1940... C'est le peuple, et non l'Etat, qui a la responsabilité d'amener les criminels devant les tribunaux.

GIBRALTAR DANS L'HISTOIRE

Les témoignages sur la possession du Rocher remontent très haut dans l'histoire. Les anciens Phéniciens l'occupèrent en leur temps. Ils furent suivis par les Grecs, auxquels succédèrent les Phéniciens de Carthage, puis les Romains.

Menacés chez eux par les invasions des Barbares, les Romains quittèrent le Rocher au début du 5^e siècle de notre ère. Trois siècles plus tard, en 711, l'invasion de Tarik-ibn-Zaïd, partie de

l'Afrique du Nord, inaugura une très longue occupation d'une grande partie de l'Espagne par les Maures.

En 1309, le Rocher fut conquis par les Espagnols, avant d'être repris par les Maures en 1333. Il redevint espagnol en 1462. Gibraltar fut officiellement incorporé aux domaines de la Couronne espagnole par la reine Isabelle, en 1502.

Deux siècles plus tard, en juillet 1704, l'Espagne perdit à son tour le contrôle du

Rocher au cours de la guerre de succession d'Espagne. Une force navale, anglo-hollandaise, sous les ordres de l'amiral Sir George Rooke, s'empara de Gibraltar après un siège de trois jours. Enfin, en 1713, l'Espagne céda le Rocher à la Grande-Bretagne, aux termes de l'article X du traité d'Utrecht.

Par la suite, plusieurs expéditions espagnoles tentèrent de reconquérir le Rocher, mais toutes échouèrent. La dernière

grande tentative de ce genre se situe en juin 1779. Ce "Grand Siège" — l'un des plus mémorables de l'histoire — dura plus de 3 ans et demi, pendant lesquels une armée franco-espagnole de 60 000 hommes bloqua la petite garnison britannique de 6 000 hommes, commandée par le général Georges Elliot, gouverneur de Gibraltar, sans pouvoir en venir à bout.

En 1783, la possession du Rocher, par la Grande-Bretagne, fut confirmée à nouveau par le traité de Versailles. Ce fut la fin des espoirs espagnols sur le plan militaire. □

Gibraltar fut peut-être de retarder l'ouverture de la frontière espagnole.

Toutefois, en dépit de cette nouvelle blessure infligée au chatouilleux orgueil national espagnol, pourquoi Madrid a-t-il finalement décidé de rouvrir les communications entre Gibraltar et la terre ferme?

L'Espagne prête à réintégrer l'Europe

La raison de la volte-face espagnole est tout simplement le désir du gouvernement espagnol de réintégrer effectivement l'Europe moderne. L'Espagne veut entrer à la fois dans l'O.T.A.N. et dans la Communauté Economique Européenne (C.E.E.).

Les quinze membres de l'O.T.A.N. semblent tous favorables à la candidature espagnole. Et ce pays espère adhérer officiellement au Marché commun le 1^{er} janvier 1984.

La décision fondamentale, par laquelle l'Espagne renonce à son isolationnisme traditionnel pour devenir partie intégrante de la famille des nations occidentales, constitue un tournant majeur dans son histoire moderne.

Il serait incongru que Gibraltar continue à être un motif de discordance entre deux partenaires d'un grand traité économique et d'une non moins importante alliance militaire. En outre, l'Espagne a absolument besoin de l'appui britannique pour faire passer sa candidature à la C.E.E., en un temps où certains membres plus riches de la Communauté, sont aux prises avec toutes sortes de problèmes économiques intérieurs.

En échange de la réouverture de ses frontières avec Gibraltar, l'Espagne a obtenu des Britanniques la promesse de négociations plus actives sur "tous les points litigieux relatifs à Gibraltar".

On trouve quelques éléments surprenants dans les commentaires de l'*Economist*, au sujet de cette procédure: "La Grande-Bretagne n'a aucune objection de principe à la restitution de Gibraltar à l'Espagne, pour autant que cela soit acceptable pour la majorité des habitants du Rocher."

On est surpris d'apprendre que même des esprits conservateurs n'ont pas d'objections à un abandon de Gibraltar, alors que ce Rocher fut naguère le symbole de la présence inébranlable de la Grande-Bretagne et de l'orgueil de sa puissance.

Cependant, le fait que les habitants de Gibraltar désirent que l'Union Jack continue à flotter sur le Rocher, ne garantira *peut-être pas toujours* le contrôle britannique sur ce territoire. L'une des dispositions arrêtées, lors des pourparlers entre le Premier ministre espagnol Calvo Sotelo et Mme Thatcher, prévoit que les travailleurs espagnols pourront maintenant prendre des emplois à Gibraltar. Ce pourrait être le point décisif. En effet, à partir de l'adhésion de l'Espagne à la C.E.E. ces travailleurs bénéficieront automatiquement d'un statut plus favorable, ce qui crée la possibilité d'un scénario tout différent.

Le *Christian Science Monitor* le décrivait brièvement en ces termes: "Ce que craignent les Gibraltariens,

c'est que l'Espagne n'encourage suffisamment de travailleurs à s'établir à Gibraltar, pour que *le vote bascule en faveur de l'Espagne* lors d'un futur référendum destiné à décider du statut de la colonie." Gibraltar semble devoir suivre le même chemin que le canal de Panama. Les Britanniques paraissent vouloir négocier la perte du Rocher, tout comme les Américains ont accepté la restitution future du canal à la souveraineté panaméenne.

D'une certaine façon, l'attitude espagnole fait honte à la Grande-Bretagne. Pour citer un ouvrage contemporain: "Gibraltar n'est pas une nécessité pour l'Espagne — ni stratégiquement, ni économiquement, ni politiquement... Mais le Rocher pique l'orgueil espagnol" (Benjamin Wells, *Spain: The Gentle Anarchy*).

La remarque est certainement exagérée, mais elle contribue à dégager ce point essentiel: Les Espagnols sont divisés sur beaucoup de questions politiques et économiques, mais ils sont tous d'accord sur une chose: la fierté de croire que *Gibraltar est espagnol!*

Des Britanniques apathiques, nullement fiers de leur puissance ni de leur héritage, sont prêts à une négociation qui consacrerait la perte du Rocher. Selon les termes prophétiques évoqués dans un numéro déjà bien ancien de *La Pure Vérité*: "Gibraltar est destiné à tomber, non pas lors d'une défense glorieuse et héroïque, après un siège fameux, mais dans la dernière ignominie. En un sacrifice inutile et impuissant — en disgrâce et dans la honte." □

L'EGLISE

(Suite de la page 4)

à l'égard de notre prochain; et, avant tout, sur l'amour envers Dieu qui Lui-même EST AMOUR. Notre civilisation a pour fondement la voie opposée à celle de Dieu; elle suit la voie qui consiste à PRENDRE — c'est-à-dire la voie de la vanité, de la convoitise, de l'envie, de la jalousie, de la compétition, des luttes, de la violence, et de la rébellion envers l'autorité.

C'est dans un tel monde que le Christ naquit!

Je vous rappelle que Dieu a pour DESSEIN de Se reproduire par l'HOMME — de créer en ce dernier Son propre CARACTERE saint, spirituel, intègre et parfait. Mais l'humanité entière s'est fourvoyée.

Comment l'humanité pourrait-elle reprendre la bonne voie? COMMENT pourrait-elle accomplir le DESSEIN divin?

Le ROLE de l'Eglise

Comment Dieu pouvait-Il offrir le salut aux descendants d'Adam et d'Eve. Satan a émis et inoculé dans leur esprit, depuis leur plus jeune âge, une attitude EGOISTE. Avant même d'être en âge de se convertir (les chrétiens admettent cela volontiers), ils avaient déjà péché; par conséquent, ils méritent la peine de MORT.

Nul ne peut être réconcilié avec Dieu — et recevoir le Saint-Esprit — tant que la peine de mort n'a pas été payée pour lui. C'est la raison pour laquelle Dieu avait projeté d'envoyer la Parole — le second Etre dans la Famille divine — pour que, naissant un jour d'une mère humaine, il devînt Emmanuel (ce qui signifie: "Dieu avec nous"), Dieu fait chair, à la fois homme et Dieu.

Le Christ, bien qu'Il fût tenté en tous points comme nous, ne pécha point. Il ne mérita donc point la mort, mais Il en paya l'amende à notre place — pour vous, pour moi et pour toute l'humanité.

C'est ainsi que, selon le Plan magistral par lequel Dieu exécute Son DESSEIN, "comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ" (I Cor. 15:22) par une résurrection.

Le monde, séduit par Satan, n'est pas encore jugé. Cependant, "il est réservé aux hommes de mourir une

seule fois, après quoi vient le jugement" (Héb. 9:27).

Tous ceux qui sont morts reviendront à la vie lors d'une résurrection (I Cor. 15:22-24, Héb. 9:27).

COMMENT Jésus-Christ devait-Il donc devenir notre SAUVEUR — afin de sauver toute cette humanité égarée? Mourir à notre place n'était pas suffisant. Le CARACTERE divin doit être édifié en nous. Dieu, en Adam, accomplit un acte créateur. Il s'agissait d'une création PHYSIQUE, qui débuta avec le premier Adam. En revanche, la création SPIRITUELLE ne débuta pas avant Jésus-Christ. Le vrai chrétien revêtira "l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité" (Eph. 4:24).

Nous sommes en train de devenir une NOUVELLE CREATION. La création spirituelle de Dieu est maintenant dans sa phase d'exécution.

Quel est, alors, le ROLE de l'Eglise? Quel est Son DESSEIN? L'Eglise représente l'instrument dont Dieu Se sert pour accomplir Son DESSEIN ici-bas, Son Plan magistral. Cette NOUVELLE CREATION — la CREATION SPIRITUELLE — a commencé avec l'Eglise de Dieu.

Comment l'Eglise fut fondée

Veillez prendre note de la manière dont Jésus fonda Son Eglise. Après Son baptême, après avoir été tenté à l'extrême par Satan — et après Sa victoire sur ce dernier — Jésus commença par CHOISIR douze disciples. Un disciple, c'est un *apprenti*, un étudiant. Jésus, en quelque sorte, était le professeur.

Les disciples du Christ étaient des êtres charnels. Pourtant, le Messie déclara que lorsqu'ils recevraient le Saint-Esprit, cet Esprit les aiderait à se souvenir de tout ce qu'Il leur avait enseigné; Il les aiderait même à COMPRENDRE Ses enseignements. Ces disciples ne constituaient pas l'Eglise. De pair avec les prophètes, ils devinrent le fondement de cette dernière.

Jésus Se servit d'eux comme fondement, après les avoir enseignés, en vue de les utiliser, à Son tour, pour enseigner et pour administrer l'Eglise.

Il ne s'agissait pas de volontaires. Ils avaient été choisis. Aujourd'hui, ceux qui sont membres de l'Eglise, eux aussi, SONT CHOISIS. Jésus déclara sans équivoque: "Nul ne peut venir à moi, si

le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44).

Dieu a choisi l'Eglise, de la même façon, pour susciter des disciples — des étudiants ou des apprentis — non seulement pour qu'ils vivent, guidés par l'Esprit, mais aussi pour qu'ils croissent "dans la grâce et dans la CONNAISSANCE de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ" (II Pi. 3:18).

Le chrétien repentant, guidé par l'Esprit, a besoin de RECEVOIR UNE CONNAISSANCE SPIRITUELLE. Il se convertit graduellement — en d'autres termes, *il change*. De l'esprit charnel qu'il était, il se met graduellement à penser de façon spirituelle. Après avoir suivi les voies de ce monde, il commence à vivre selon LA VOIE DIVINE.

De même que les disciples représentaient le fondement de l'Eglise, l'Eglise est le fondement même du ROYAUME DE DIEU qui sera établi sur cette terre, lors du retour du Christ. Le Roi des rois reviendra avec une grande PUISSANCE et dans une grande GLOIRE. Il rétablira le GOUVERNEMENT de Dieu avec l'aide de LA FAMILLE DIVINE. Cette dernière formera alors le ROYAUME DE DIEU.

L'Eglise a reçu une double mission: 1) Proclamer au monde, *en tant que témoignage*, l'Evangile du Christ concernant le ROYAUME DE DIEU (en tant que témoignage seulement, et NON PAS pour convertir le monde); 2) Nourrir le troupeau — instruire l'Eglise, pour que les membres CROISSENT en connaissance et en stature spirituelles.

Lors du glorieux retour du Christ sur la terre, les morts en Christ ressusciteront premièrement; ensuite, les vrais chrétiens, qui sont encore vivants, seront changés en un clin d'oeil — de mortels en immortels — et tous s'élèveront dans les airs à la rencontre du Christ. Puis, tous ensemble, ils gouverneront et régneront avec Lui dans le ROYAUME DE DIEU.

Satan sera alors lié pendant mille ans. L'Eglise SERA le ROYAUME ou la FAMILLE DE DIEU. Nous régnerons en tant que ROIS et SACRIFICATEURS SUR LA TERRE (Apoc. 5:10).

Pour ce qui a trait à notre époque, que dire de l'Eglise, aujourd'hui? PAR qui, et par l'intermédiaire de qui, le Christ a-t-Il fondé l'ère présente de l'Eglise? Vous lirez dans un prochain numéro cette histoire concernant notre époque. □

LES "BEATITUDES"

(Suite de la page 13)

Son Royaume, ou dans le Royaume des cieux. Eux, en compagnie de ceux qui sont *pauvres en esprit*, de ceux qui sont humbles, de ceux qui sont affligés, de ceux qui sont miséricordieux, hériteront le Royaume de Dieu — s'ils persévèrent jusqu'à la fin.

La paix

L'humanité, au cours de son existence, n'a jamais connu la paix permanente. D'après les historiens, depuis le commencement, il y a eu plus de seize mille guerres ici-bas, dont certaines furent d'une atrocité indescriptible. En fait, les deux guerres mondiales, qui eurent lieu en ce vingtième siècle, firent plus de soixante-dix millions de victimes.

Les hommes parlent de paix sans en connaître le chemin. "Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie... Paix! paix! disent-ils; et il n'y a point de paix" (Jér. 6:13-14).

En ce siècle technologique, notre planète est devenue un arsenal d'engins nucléaires. A tout moment, une guerre mondiale pourrait éclater. Et alors? Quel serait le sort de l'humanité? Quel serait votre sort?

L'apôtre Jacques, dans son Epître, décrit clairement la raison des guerres et des luttes entre les hommes: "D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions" (Jacques 4:1-3).

Pour qu'il y ait la paix entre les nations, il faut d'abord qu'il y ait la paix entre les individus. Malheureusement, à l'heure actuelle, la paix n'existe pas. Les hommes se querellent dans toutes les institutions sociales, y compris la famille. En fait, les disputes entre époux et épouses sont plus fréquentes que jamais auparavant, et causent la rupture d'un grand nombre de foyers. Dans certaines villes censément chrétiennes, un mariage sur

deux se termine aujourd'hui par une séparation.

C'est dans un tel monde agité et querelleur, que le Christ proclame: "Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!" (Matth. 5:9).

Posez-vous les questions suivantes: "Suis-je de ceux qui procurent la paix? Comment est-ce que je me comporte à l'égard de mon prochain? Suis-je prêt à reconnaître mes fautes? Est-ce que j'aime critiquer? Suis-je de ceux qui cherchent constamment leurs propres intérêts? Lors d'une dispute entre deux individus, est-ce que je me mets sans distinction du côté du gagnant — c'est-à-dire du côté du plus fort?"

Par la réponse que vous donnerez à ces questions, vous n'aurez aucune difficulté à savoir si vous êtes ou non de ceux qui procurent la paix.

Le Christ vous ordonne de vous réconcilier avec votre prochain, de vous accorder promptement avec un adversaire. Il vous dit de ne pas juger, "car on vous jugera du jugement dont vous jugez". Et ensuite, Il ajoute: "Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil?" (Matth. 7:1-3).

Il se peut que, parfois, en faisant ou en procurant la paix, vous soyez temporairement désavantagé, et que vous en souffriez. Qu'importe! En fin de compte, vous serez heureux, et un jour, vous serez appelé *fils de Dieu*! L'apôtre Pierre déclare: "Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien? D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux... Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal" (I Pi. 3:13-17).

Etre véritablement chrétien demande beaucoup plus d'efforts que la plupart des prétendus chrétiens, aujourd'hui, ne sont disposés à faire. C'est une attitude du coeur et de l'esprit bien différente de celle du chrétien moyen. Votre comportement, vos paroles, la manière dont vous offrez la solution à un problème, tout cela doit avoir pour fondement la paix — la paix sans compromis! Et alors vous serez appelé *fils de Dieu*.

Mais où, et quand? A la résurrection des morts, lorsque le Royaume de Dieu sera établi sur cette terre, et lorsque vous-même vous aurez été transformé en être spirituel!

Dans Son "sermon sur la montagne" — notamment dans les "béatitudes"

— le Christ affirme que la récompense de ceux qui seront sauvés sera le Royaume de Dieu, établi sur cette terre. C'est alors, en effet, que les véritables chrétiens verront Dieu — et seront littéralement Ses fils.

Etre persécuté pour la justice

Le Christ, dans ce sermon, ne parle pas d'une persécution qui résulterait d'une faute que vous avez commise, mais d'une persécution que vous subiriez à cause de la justice. En effet, lorsque vous suivez fidèlement les enseignements bibliques en observant les commandements divins — y compris celui du sabbat — souvent vous êtes persécuté.

Le Christ a dit à Ses disciples: "Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait... S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre" (Jean 15:18-20).

Un vrai chrétien connaît le but de la vie; il consacre tous ses efforts pour y parvenir. Il lit et il étudie la Bible. Cette étude quotidienne et spirituelle est pour lui une nourriture indispensable. Il cherche, en toutes occasions, à connaître la voie divine et à la suivre. Il se confie à Dieu, il Lui parle ouvertement — en privé et à genoux — pour Lui exprimer sa reconnaissance, et pour Lui demander de le corriger lorsqu'il a tort, ou lorsqu'il est sur la mauvaise voie.

La prière, tout comme l'étude de la Bible, est une partie indispensable de la vie d'un véritable chrétien.

Les "béatitudes" se terminent par les paroles suivantes: "Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux..." (Matth. 5:11-12).

Quelle promesse! Si vous suivez fidèlement ce chemin, non seulement vous comprendrez le sens réel et spirituel du "sermon sur la montagne", mais encore, vous serez parmi les "heureux" qui entreront un jour dans le Royaume de Dieu!

Pourriez-vous espérer une meilleure récompense? □

LES VILLES

(Suite de la page 19)

ensemble. C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Eternel, selon la loi d'Israël, pour louer le nom de l'Eternel. Car là sont les trônes pour la justice, les trônes de la maison de David. Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos! Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais!" (Ps. 122:3-7).

"Il viendra encore des peuples et des habitants d'un grand nombre de villes. Les habitants d'une ville iront à l'autre, en disant: Allons implorer l'Eternel et chercher l'Eternel des armées! Nous irons aussi! Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Eternel des armées à Jérusalem et implorer l'Eternel" (Zach. 8:20-22).

Voilà ce que sera Jérusalem d'ici quelques brèves années...

Les cités de demain — et vous

On pourrait dire bien d'autres choses encore au sujet des *villes de demain*. Elles mettront à la disposition des visiteurs d'agréables restaurants, où l'on servira poliment et avec joie des repas somptueux — sans qu'il y ait un épais voile de fumée de cigarettes flottant dans l'air. Il n'y aura pas de films obscènes ou violents — uniquement des films purs, sains, amusants ou éducatifs sous le contrôle du Gouvernement divin. On présentera des productions musicales qui seront fort intéressantes. L'on y trouvera également des centres récréatifs de premier ordre. Il y aura des musées intéressants avec de magnifiques collections, contenant des objets d'art, de science et d'histoire naturelle.

Les villes devraient être des endroits où les gens se rendent afin d'y trouver une sorte de "défi" intellectuel et d'être stimulés mentalement; elles devraient les remplir à nouveau d'énergie, les enrichir en matière culturelle et leur donner une inspiration dans le domaine spirituel!

Dans le *Monde à Venir*, elles SERONT ainsi.

La grande question, pour vous, est de savoir si VOUS y serez pour en profiter et pour en jouir! Avez-vous un rôle à jouer pour faire de ces villes des endroits fabuleux pour que les gens puissent y vivre? □

LES DETTES

(Suite de la page 10)

ou encore de sommes employées pour le transport en commun. N'oubliez pas de prévoir un montant pour les réparations de l'automobile. Vous pouvez utiliser plus fréquemment le système public de transport, s'il est disponible là où vous habitez; ainsi, il ne vous sera peut-être pas nécessaire d'acheter une voiture aussi récente que si vous aviez à l'utiliser chaque jour pour vous déplacer. Si vous devez vous procurer une voiture, choisissez selon vos moyens — sans nécessairement opter pour une voiture neuve. N'oubliez pas d'inclure, dans vos calculs, les coûts d'utilisation du véhicule.

Si vous avez noté tous les pourcentages établis, vous réalisez que les besoins de base de la vie courante prennent, sur votre salaire, la part du lion. Un premier 10 pour cent à Dieu, plus les offrandes; 20 pour cent en impôts sur le revenu; 25 pour cent pour le logement; 20 pour cent pour la nourriture et 5 pour cent pour les vêtements. Tout d'un coup, vous vous rendez compte que 85 pour cent ou plus de votre budget est engagé, sans avoir encore considéré le coût des assurances, du nettoyage à sec, des soins dentaires, de vos loisirs — et sans avoir mis un sou de côté!

Au collège, récemment, j'ai expliqué quelques-uns de ces principes à mes élèves et, à la fin du cours, nous avons conclu en plaisantant qu'avec tous ces coûts et ces pourcentages, nous n'avions plus les moyens d'être vivants! Evidemment, il n'en est pas ainsi, mais cela illustre la situation. Quel que soit le montant de notre salaire, il semble bien que nous réussirons toujours à le dépenser. Il n'y a que quelques rares individus qui soient riches au point de faire plus d'argent qu'ils ne peuvent en dépenser. Mais nous sommes à peu près tous dans le même bateau! Nous tentons de manoeuvrer financièrement au milieu de la spirale inflationniste, tout en essayant de profiter des commodités modernes; nous connaissons tous les mêmes problèmes de budget et les mêmes difficultés de contrôle de nos dépenses.

Si vous voulez contrôler votre situation financière et ne pas vous endetter, vous devez savoir à quoi vous dépensez votre argent.

Le conseil le plus utile que je puisse

vous donner est de faire une liste de toutes vos dépenses et de la contrôler. L'une des meilleures choses qu'une famille puisse faire est de *s'asseoir ensemble*, de *planifier* un budget réaliste, et de s'aider les uns les autres à le suivre à la lettre. Cela peut impliquer un déménagement dans un quartier où le logement est moins cher, ou des changements radicaux dans vos moyens habituels de transport. Vous devrez peut-être remettre à plus tard l'achat de certains articles que vous ne pouvez vous permettre d'acquérir en ce moment. Dressez une liste précise de toutes vos dépenses pour une période d'environ trois mois. Cela vous aidera à déterminer à quoi sert votre argent. Que vous ayez glissé votre plan de budget dans un carnet ou que vous l'ayez déposé dans une boîte à chaussures, gardez-le toujours à portée de la main. Etablissez un système où vous noterez, à l'arrivée de *chaque paie*, les besoins que vous avez et les paiements que vous devez effectuer.

Avant d'acheter tout nouvel article important, ou avant d'entreprendre un voyage, prenez le temps de vous asseoir et *d'en discuter en famille!* Les achats effectués sous le coup de l'enthousiasme constituent le plus grand facteur d'endettement des consommateurs. Le vendeur sait comment vous tenter et vous amener à acheter. De nombreux vendeurs sont, en fait, des experts bien entraînés. Ils reconnaissent le réalisme d'une étude qui démontre que la plupart des achats s'effectuent lors de la première visite du client.

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi le vendeur de voitures usagées exerce tant de pression sur vous, alors que vous vous promenez tout simplement entre les véhicules, par curiosité, ou parce que vous avez un peu de temps à perdre? S'il peut éveiller votre intérêt, percevoir l'étincelle dans votre oeil lorsque vous regardez une voiture en particulier (ou lorsque vous manifestez un certain intérêt pour le plan d'achat d'un appartement), alors il exerce sa pression. Des milliers de personnes en sont victimes, chaque jour.

Etablissez, dans votre famille, une règle de conduite personnelle d'après laquelle vous n'effectuerez aucun achat et vous ne prendrez aucune décision d'ordre économique avant d'être retourné chez vous, et d'en avoir discuté à fond. Laissez passer une journée, une semaine — même un

mois. Dans la plupart des cas, l'article en question sera encore là lorsque vous retournerez. Le vendeur aimerait vous faire croire que c'est "la chance de votre vie" — et que demain, vous la perdrez à jamais! Si c'est le cas, laissez-la passer. Au moins, vous ne ferez pas faillite.

En planifiant votre budget, basez votre choix de dépenses sur *ce dont vous avez besoin* — et non sur ce que vous désirez. Etablissez une méthode de procéder, qui s'adapte à vos besoins — et ne vous en écarterez pas!

Qu'en est-il des cartes de crédit?

Au début de cet article, nous avons parlé des cartes de crédit et de l'achat par versements — deux éléments qui ne sont pas étrangers à votre situation financière, en ce moment.

Si l'achat par versements n'existait pas, il est probable que vous ne posséderiez pas la maison que vous habitez maintenant. Vous n'auriez pas non plus votre voiture, les meubles que vous utilisez, ni les vêtements que vous portez.

Ce n'est pas mal d'avoir une carte de crédit — ou une hypothèque de 30 ans sur sa maison. En fait, ce n'est pas mauvais si vous pouvez de façon *adéquate effectuer les paiements*. Mais plusieurs sont allés beaucoup trop loin, au-delà de leur capacité de payer. Dans de tels cas, ce n'est pas bien. Quelques-uns ne devraient pas avoir autant de meubles, ou porter le deuxième paletot qu'ils ont acheté à crédit. Ces achats ont créé une pression supplémentaire sur le budget qui était déjà sur le point d'éclater. Un portefeuille rempli de cartes de crédit de la moitié des magasins de la ville peut devenir une malédiction!

Si vous n'arrivez pas à vous contrôler dans les achats par versements, n'utilisez pas de cartes de crédit — et n'accumulez pas les comptes.

Si vous avez été capable de contrôler vos achats à crédit, soyez quand même sur vos gardes. Des milliers de personnes se sont créés des ennuis en s'imaginant qu'elles avaient suffisamment d'argent, et se sont mises à dire: "Portez à mon compte."

Un mot à propos des achats par versements. Cette méthode peut rendre de grands services, mais elle doit être utilisée avec prudence et précaution. On ne voit pas le coût réel du crédit — et la plupart des gens ne s'arrêtent pas à penser aux implications

exactes de ce qu'ils font. Depuis quelques années, les plans d'achat à crédit sont devenus beaucoup plus chers. Les taux d'intérêt parfois grimpent au-delà de 24 pour cent par année, et les cartes de crédit elles-mêmes coûtent une petite somme par année. Ce n'est pas du crédit à bon marché!

Les lois sur les prêts, obligeant à préciser les engagements de l'emprunteur, ont aidé les consommateurs à mieux comprendre ce qu'il leur en coûterait, en réalité, de contracter un emprunt ou d'effectuer un achat à crédit. Assurez-vous de bien comprendre les conditions de votre emprunt, ou les clauses relatives à votre achat à crédit. Vous devrez déterminer si l'article que vous désirez acheter vaut le prix demandé et les intérêts qui s'ajouteront — ou s'il ne serait pas préférable de mettre graduellement de l'argent de côté, et l'acheter plus tard en payant comptant.

Commencez immédiatement!

Il n'est jamais trop tard pour commencer à redresser la situation financière de sa famille, et pour régler les problèmes qui se posent. Plus vous attendez, plus vous vous enfoncez dans l'endettement.

Les années 1980 pourraient bien amener, avec elles, les soucis financiers les plus grands depuis la dépression des années 1930. Les prix de l'or et de l'argent ont connu des fluctuations considérables au cours des dernières années. Les taux d'intérêt ont grimpé de façon vertigineuse, et ont chuté abruptement. L'économie mondiale subit de fortes secousses, avec des variations marquées dans les déficits des balances commerciales et dans les coûts de l'importation du pétrole en provenance des pays de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (O.P.E.P.). L'inflation se maintient dans les deux chiffres et nous tient en haleine.

L'avenir économique est, pour le moins, incertain.

Voulez-vous un point d'appui solide? Voulez-vous avoir le contrôle de votre situation financière et être béni par Dieu? Rappelez-vous que c'est Lui qui nous a donné les lois qui assurent le succès dans la gestion de nos finances personnelles. Respectez tous les aspects de ces lois et vous réussirez.

Observez ces lois et vous traverserez les tempêtes. Faites-en l'expérience et voyez les résultats. □

POURQUOI NE PAS METTRE DIEU A L'EPREUVE?

POURQUOI tant de soucis pour arriver à la fin du mois? Notre brochure gratuite intitulée *Comment mettre fin à vos soucis financiers*, vous révèle la solution. Cette publication, qui s'appuie sur des passages bibliques précis, révèle une loi, bien souvent ignorée, qui gouverne toute stabilité financière. Faites-en la preuve vous-même, et mettez Dieu à l'épreuve. Des centaines de milliers de personnes l'ont déjà fait.

Comment mettre fin à
**VOS SOUCIS
FINANCIERS**

Entre autres, vous y lirez:

- Ce que la plupart des gens ne savent pas au sujet des revers financiers
- Comment faire de Dieu votre Partenaire
- Un certain nombre d'exemples vécus par des personnes qui ont mis Dieu à l'épreuve.

Ecrivez-nous sans tarder, afin de recevoir notre brochure gratuite.

Nos lecteurs écrivent

Notre émission spéciale à la Télévision Suisse Romande

J'ai suivi avec beaucoup d'attention et d'enthousiasme votre émission télévisée *L'Antenne est à Vous*, et j'aimerais bien recevoir quelques-unes de vos brochures pour découvrir *Le Monde à Venir*.

M.S.
Develier, SUISSE

Merci de tout coeur pour votre émission à la télévision. Merci d'avoir dit à plusieurs reprises, et à haute voix, de lire la Bible. C'était vraiment un témoignage formidable qui, espérons-le, aura touché bien des coeurs qui cherchent la vérité.

E.P.
Aigle, SUISSE

J'ai vu à la télévision romande *L'Antenne est à Vous*, où vous présentiez votre organisation. Je suis heureux de constater que la télévision ne sert pas seulement à montrer du sport ou de la violence, mais aussi — rarement, il est vrai — à témoigner de Jésus!

G.S.
Fleurier, SUISSE

Merci de tout coeur pour vos bonnes paroles à la télévision. Le monde ne pourra pas dire qu'il ne savait rien quand des jours plus sombres arriveront. Continuez cette noble tâche d'instruire l'humanité, qui a tant besoin de connaître Christ.

A.B.
Lamboing, SUISSE

Je n'ai malheureusement assisté qu'à la fin de votre émission *L'Antenne est à Vous*,

mais le peu que j'en ai entendu m'a suffisamment intéressée pour que je désire en savoir davantage sur vos activités.

L.R.
Yverdon, SUISSE

Un éveilleur de conscience

J'ai eu l'occasion de prendre connaissance de votre intéressante revue chez des amis, et cela me ferait plaisir de la recevoir à mon nom. Félicitations! Vous semblez être un éveilleur de conscience; nous en avons grandement besoin, de nos jours. Continuez votre bon travail!

M.P.B.
Québec, CANADA

Dans la voie du salut

Depuis des années, je suis lecteur de votre revue et j'apprécie les efforts que vous faites pour attirer ce monde inquiet vers Dieu le Créateur, et nous permettre de sortir des erreurs que l'athéisme répand à travers le monde. Etant prêtre catholique, je n'accepte pas toutes vos explications de l'Écriture, mais je vois que l'Esprit vous guide dans la voie du salut.

Anonyme

Un conseiller précieux

J'aime beaucoup votre revue car elle traite non seulement les problèmes de la religion universelle, mais aussi ceux touchant l'actualité mondiale. Cette revue est pour moi un document très important et un conseiller précieux.

K.N.
Kinshasa, ZAIRE

Pas les plus malheureux

Merci infiniment pour votre

revue, toute pleine de bon sens; nous l'attendons chaque mois impatientement. En analysant tous les problèmes de par ce monde déchiré que vous exposez, nous constatons que nous ne sommes pas, grâce au Seigneur, les plus malheureux. Oui, *La Pure Vérité* est vraiment la revue de la bonne compréhension.

T.V.

Il attend les événements

A 76 ans, je désire encore apprendre la vérité en tout et pour tout! Hélas! mon instruction fait défaut. J'ai encore un peu la santé, ma femme pas! J'attends les événements pour me guider.

D.G.
CHATEAUMEILLANT

Une lecture fortifiante

Merci pour l'envoi régulier de votre revue qui m'aide à découvrir les réalités de ce monde, et à mieux comprendre la Bible. C'est l'unique lecture qui me fortifie et m'encourage.

M.P.
Loestrass, R.F.A.

La logique des choses

C'est avec une attention sans pareille que je lis, quand je le peux, votre revue qui, d'ailleurs, m'a toujours intéressé. La qualité de cette revue est vraiment incomparable, la manière de présenter les faits tout à fait objective, et le contenu ne tend que vers le but que vous vous êtes assigné: la pure Vérité. Votre mission est dure et laborieuse. Chacun peut s'en rendre compte en parcourant les différents sujets que vous développez. Je ne puis que vous adresser mes félicitations les plus sincères. Votre revue nous fait découvrir la

voie que nous devons suivre, celle que notre Sauveur Jésus-Christ nous a tracée. Elle le fait de la manière la mieux adaptée: celle de la logique des choses.

K.Y.
REPUBLIQUE DU ZAIRE

Un changement dans sa vie

Depuis que je reçois votre revue, je peux dire qu'il y a eu un changement dans ma vie. J'ignorais bien des choses, mais je commence à comprendre et à prendre conscience des problèmes du monde entier.

M.V.
Lorrain, MARTINIQUE

Pas d'accord

Je vous prie de cesser vos envois, car si je suis entièrement d'accord avec vous pour reconnaître tous les maux qui nous menacent, je le suis beaucoup moins quant aux solutions que vous proposez pour les combattre. Elles sont, à mes yeux, des théories périmées à notre époque.

M.D.
CHATEAU-THIERRY

Une étonnante franchise

J'arrive enfin à vous dire à quel point, mon mari et moi, nous sommes enchantés de recevoir votre revue. Elles est vraiment unique en son genre; ses articles sont souvent d'une étonnante franchise que l'on ne trouve pas ailleurs. Votre foi est évidente, et nous en sommes touchés. Même si, parfois, nous ne sommes pas tout à fait d'accord avec vous, nous pensons néanmoins que, généralement, vous avez raison et nous sommes convaincus que vous faites une bonne oeuvre pour l'humanité tout entière.

Anonyme
FABREGUES



Dieu existe-t-Il?

Peut-on prouver, à tout esprit rationnel, l'existence d'un Créateur? Existe-t-il des preuves tangibles, capables de démontrer qu'un Etre suprême dirige l'univers? Notre brochure gratuite *Dieu existe-t-Il?* répond à ces questions en exposant des preuves indéniables. Pour en recevoir un exemplaire, veuillez nous renvoyer le coupon ci-dessous, ou nous écrire en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile (voir les adresses à l'intérieur de notre couverture).

DIEU
existe-t-Il?

DEMANDE DE PUBLICATIONS / CHANGEMENT D'ADRESSE

A cocher

- Veuillez m'envoyer la brochure suivante: *Dieu existe-t-Il?*
- J'ai changé d'adresse
- Je suis un nouvel abonné

Prière d'inscrire votre adresse ci-dessous (si possible joindre étiquette postale)

Numéro d'abonnement -

Nom Prénom

Adresse complète

Code Postal

Envoyez ce coupon au bureau le plus proche de votre domicile (Voir les adresses à l'intérieur de notre couverture)